

LYON-SPORT

Journal de tous les Sports

Organe Officiel de toutes les Fédérations et des principales Sociétés Sportives

DE LYON ET DU SUD-EST

PARAISANT TOUS LES SAMEDIS

ABONNEMENTS

Rhône et Départ^{ts} limitrophes, un an 6 fr.
Autres Départements, un an 6 50
Etranger, un an 8 fr.
Chaque demande de changement d'adresse
50 centimes en plus

ADMINISTRATION ET RÉDACTION

63, rue de l'Hôtel-de-Ville, 63

Les Annonces sont reçues au Bureau
du Journal

ABONNEMENTS COLLECTIFS

Pour les Sociétés
Par Série de 30 abonnements..... 4 50
— 40 — 4 »
— 50 — 3 50
— 100 — 3 »
Départements non limitrophes, 0.50 en plus

LE BANQUET ANNUEL du Cyclophile Vaisois

C'est par un temps idéal que j'arrivai, dimanche dernier, à deux heures de relevée, au pimpant restaurant du Chalet, à Champagne, où je trouvai déjà réunis de nombreux maîtres-ès-pédale et-ès-sport.

En tout, une soixantaine, tous invités du Cyclophile Vaisois, qui donnait là son banquet annuel.

Les honneurs de la réunion étaient faits par notre excellent ami Perdrix, président de la Société, secondé par son conseil d'administration : MM. Brunet et Joannon, trésorier; Paris et Mergoulet, secrétaires; Rey, Ekerlin, Imber et Carbonnet, conseillers.

Après les apéritifs et pour donner plus de force encore à l'appétit, de nombreuses parties de boules, sous le règlement du *Lyon-Républicain*, ont été vivement disputées et plus d'un joueur malheureux se rappellera ces parties mémorables qui leur ont procuré l'occasion de faire connaissance avec une plantureuse « Fanny ».

Mais l'heure de festoyer arrive et, après nous être confiés à l'objectif d'un amateur photographe, membre de la Société, M. Blanc, qui nous réunit tous en groupe sur la plaque sensible, nous pénétrons dans la salle du banquet où règne une fraîcheur bienfaisante.



Le menu est des mieux compris et fait honneur à celui qui l'a composé et exécuté. Tout a été excellent.

Je me souviens d'un civet de lièvre et d'un salmis de gibier qui ont fait les délices de plus d'un gourmet et tout cela arrosé de vins généreux dont les bouteilles ne laissaient sur la table qu'une ombre bien fugitive.

Elles se succédaient avec un train bien soutenu.

A l'emballage final, alias au champagne, une gaieté de bon aloi régnait parmi les convives et, pendant qu'un membre de la Société procédait à une quête des plus fructueuses au profit du denier des écoles de Champagne, M. Perdrix, président, commence la série des toasts. Il excuse d'abord M. Fleury-Ravarin, député du Rhône, président d'honneur de la Société, qui a écrit une

lettre de regrets de ne pouvoir assister à cette fête et à laquelle il déclare qu'il est de cœur avec cette société de son quartier. M. Perdrix retrace ensuite le rapide succès de la société, couronné, cette année, par une série de victoires qu'ont remportées MM. Joannon, Ekerlin et Michel frères; il espère que le doigt de la renommée marquera encore longtemps le C. V. et boit à sa prospérité future; il a aussi un mot aimable pour les Sociétés lyon-

naises qu'unit actuellement une heureuse confraternité qu'il souhaite se voir maintenir encore longtemps; il boit enfin à la presse.

MM. Deloger, au nom de la presse lyonnaise, Musset, au nom de la presse parisienne, et M. Laurent, au nom des

AUTOMOBILES ROCHET-SCHNEIDER

se distinguent
par leur

SILENCE ABSOLU
ABSENCE DE TRÉPIDATION
Fabrication supérieure

Sociétés répondent et souhaitent au C.V. de maintenir le rang prépondérant qu'il occupe aujourd'hui dans le sport lyonnais.

Les chanteurs se font ensuite entendre et nous applaudissons successivement MM. Javel, Lyonnet, Ferin, Rivat, Michel, etc.

Parmi les invités je citerai MM. Cimon, président du *Cercle de la Pédale*, Roussillon, président *l'Union Vélocipédique lyonnaise*, Famin, les représentants du *Vélo-Club de Lyon*, de la *Joyeuse Pédale*, Laforest, consul honoraire de l'U.V.F. à Belleville, etc.

On s'est séparé fort tard emportant de cette charmante réunion amicale un excellent souvenir.

Alfred DES HOUDIÈRES.



CYCLISME

NOS VÉLODROMES

VÉLODROME DE LA TÊTE-D'OR

Monsieur le Directeur du *Lyon-Sport*,

Je lis depuis quelque temps le *Lyon-Sport*; depuis le jour où, pour la première fois, il m'est tombé sous la main, je le suis et chaque semaine, je le parcours avec intérêt. Si je ne le trouve pas le samedi soir sur la table d'une maison amie où habituellement, en le commentant, on se le repasse, je suis impatiente de le voir affiché au kiosque et je l'achète, toujours agréablement surprise de la combinaison nouvelle et de la couleur attrayante de sa couverture. Mais passons ! oh ! si j'osais, et si je savais écrire ! Comme je vous dirais avec plaisir toutes les réflexions que j'entends autour de moi ? Enfin je vais essayer et vous ferez de ma lettre ce que vous voudrez.

Si vous ne la publiez pas, elle vous renseignera toujours un peu sur le sport lyonnais, sur les appréciations que, sans rien dire, j'écoute et j'enregistre. Ne peut-on pas, après tout, s'intéresser un peu aux cyclistes, aux athlètes, en général, et les aider même modestement et franchement !

D'abord laissez-moi vous donner une opinion que j'ai recueillie un peu de tous côtés : votre journal, très bien fait au point de vue sportif, est un peu trop technique. Laisant de côté les grands événements parisiens que nos sportsmen peuvent lire dans le *Grand vert* ou le *Grand rose* parisiens, vous réunissez très utilement tous les renseignements régionaux. C'est parfait ! mais, à mon humble avis, vous êtes un peu trop sérieux et trop technique. Il manque au *Lyon-Sport* une chronique... (comment dirai-je?)... boulevardière, si vous voulez, rue de la Rép... pour mieux préciser. Les petits potins du sport donneraient à votre estimable journal la note gaie.

Ceci dit, sans vouloir vous fâcher, car je suis persuadée que votre jeune journal, qui a rencontré tant de sympathies et d'encouragements, rempli une lacune et donne satisfaction aux sociétés sportives, je vous demande la permission de vous dire franchement ma façon de penser sur l'événement sportif de la semaine et les réflexions que j'ai surprises et entendues, dimanche dernier, au vélodrome du parc de la Tête-d'Or.

Tout le monde d'abord était heureux de constater le succès de la réunion. Ce qui prouve, quoique tous vos polémistes en disent, que l'on peut avoir un bon public dans nos vélodromes (si on ne le chasse pas !) et qu'il s'intéresse même aux courses de second ordre. Pas besoins de grands cracks, de sprinters parisiens ou étrangers ! Nos coureurs lyonnais et régionaux suffisent à intriguer la curiosité ; ils sauraient, j'en

suis sûre, maintenir l'intérêt sportif de nos amateurs, s'ils étaient convenablement présentés, j'allais dire s'ils se présentaient comme sur les autres pistes, par exemple comme au vélodrome de la Jonction, à Genève, où j'ai eu l'occasion de voir, la saison dernière, des réunions select avec des concours corrects et avec des usages convenables.

A tout seigneur, tout honneur ! N'êtes-vous pas d'avis que la note que Lambrechts a fait paraître, dimanche, dans le *Lyon Republicain* (on se la passait dimanche au vélodrome) était, émanant de lui, un peu trop élogieuse ? Car, si Lambrechts est un bon coureur régional, il y a entre lui, Bourrillon, Nossam, Déchamp et d'autres une distance qu'il n'est pas prêt de franchir.

Non seulement la note était trop élogieuse, mais ne m'a pas parue, en la circonstance, de bien bonne camaraderie. Les coureurs lyonnais, en annonçant leur fête sportive, avaient annoncé des prix beaucoup trop élevés, cela est certain. Lambrechts, bien que sachant qu'en pareil cas, il faut toujours considérablement réduire, n'en est pas moins revenu de Milan en grand triomphateur et dans l'espoir encore une fois de toucher la grosse somme de ses camarades.

Malheureusement, les espérances du Syndicat des coureurs avaient été déçues ; ils n'ont pu, comme vous l'avez assez ironiquement fait observer, donner, à beaucoup près, les prix qu'ils avaient annoncés ; alors Lambrechts, en bon camarade, est allé se faire gratter (c'est l'expression plaisante admise) à Moulins.

A Paris, le Syndicat des coureurs, je l'ai entendu dire aussi, organise, pour octobre prochain, une grande réunion au profit de sa caisse. Les coureurs parisiens ont demandé à Bourrillon et Morin de leur prêter leur concours ; de suite, ils le leur ont assuré, mais à titre gracieux. Voilà ce que Lambrechts n'a pas su faire.

Je ne sais si la présence de Lambrechts à la réunion de dimanche, à la Tête-d'Or, aurait de beaucoup augmenté la recette. Mais, ce que je crois pouvoir affirmer, c'est que les coureurs lyonnais ont dû être satisfaits. Tribunes et pelouses étaient convenablement garnies. Seulement, quel désordre dans l'organisation !

Le président du Syndicat, que je me suis fait montrer, paraissait peu soucieux de son rôle et de ses fonctions. Très affairé, sans doute, il ne semblait pas songer à ses invités ni à la composition de sa salle. Il est vrai qu'il était absorbé par le gonflement de ses pneus (c'est peut-être sportif au plus haut point), de sorte que pendant ce temps ses camarades installaient leurs amis et... connaissances dans les loges des tribunes, laissant aux spectateurs payants le soin de se placer, comme ils le pourraient, derrière ces... dames ! Mais, pour corser le spectacle et comme, sans doute, le programme leur avait été donné pour leurs épingles, certains spectateurs ont eu le plaisir de voir deux d'entre elles quitter leur loge et crier le programme dans les tribunes. C'était délicieux de mauvais goût !

Sur la piste ou dans les tribunes, au quartier des courses ou à la tribune d'honneur, choisissez, Mesdames, mais pas partout ! Je n'ai jamais compris cette liberté d'allures ; les directeurs du vélodrome devraient bien penser qu'en dehors des habituées il y a des spectatrices qui se respectent. Il est vrai que certains coureurs s'en soucient si peu !

M. Castoldi, président d'honneur, et providence, m'a-t-on dit, du Syndicat, avait invité M. le Préfet du Rhône à honorer la réunion de sa présence. M. Rivaut avait accepté ; mais, lorsqu'il est arrivé, sa loge étant occupée par les dames vendeuses de programme : on a dû en faire dégarnir une plus loin. M. Castoldi n'a pas tardé à s'apercevoir que M. Rivaut, qui était accompagné de son collègue de l'Yonne, de son secrétaire particulier, de son fils et de M. Marty, secrétaire général, ne paraissait pas très à l'aise ni du voisinage ni de la place qui lui avait été à la hâte procurée. Très justement celui qui a sauvé un peu les apparences, M. Castoldi, a eu l'heureuse inspiration

d'offrir à M. Rivaud et à ses invités de passer sur la pelouse d'où ils pouvaient toujours entendre, mais d'un peu plus loin, les cris d'excitation poussés par Mme Anna Michel pour entraîner Bordigoni dans la course de l'Internationale. C'était un spectacle peu édifiant. Je ne sais si c'est très sportif, mais cela m'a paru peu convenable et de nature plutôt à détourner le véritable public que tous ceux qui s'intéressent aux sports cherchent à attirer aux vélodromes.

Voilà ce que j'ai vu et entendu dire et que je vous répète en vous exprimant tous mes regrets de voir ces spectacles intéressants compromis par une organisation défectueuse.

Je retournerai avec plaisir au Vélodrome. Nos coureurs lyonnais sont intéressants ; nous n'avons pas souvent l'occasion de les apprécier, ce serait pour moi un véritable attrait de les voir se mesurer avec les coureurs parisiens, mais j'aimerais mieux m'en priver s'il me fallait assister encore à un bouleversement où coureurs, abandonnant la piste, viennent dans les tribunes, lorsque ces dames ne les encouragent pas par des cris stridents, ou lorsqu'elles achèvent de s'enrouer en vendant des programmes. Il me semble que la morale à tirer de cette journée est que les coureurs doivent tout au moins respecter le public, s'ils veulent le revoir !

Je vous prie de m'excuser d'abuser ainsi pour une première fois de la patience de vos lecteurs. Vous ne reproduirez peut-être pas ma lettre, je le regretterais, car je vous dis très exactement ce que j'ai moi-même, à différentes reprises, entendu dire autour de moi et dans divers groupes.

Si vous me faites l'honneur d'insérer ma lettre, je m'empresserais de rectifier ces appréciations, s'il y a lieu, et dès que l'occasion m'en sera offerte.

Merci d'avance, et croyez à mon dévouement aux sports et au *Lyon-Sport*.

JEANNETTE.

NOTES D'ENTRAÎNEMENT

Beaucoup de monde encore cette semaine pour assister à l'entraînement de nos coureurs.

Nous sommes heureux de pouvoir féliciter le buffetier du vélodrome pour sa présence assidue à son poste pendant l'entraînement ; aussi l'on se retrouve de temps en temps à son établissement de la place Sathonay.

Clément, de retour d'Italie, est dans une très bonne forme en ce moment ; souhaitons qu'il se maintienne.

Lagarde a commencé son entraînement un peu tard cette semaine ; la cause en est aux courses du Syndicat des Coureurs Lyonnais de dimanche, que l'on a arrosées de plusieurs bouteilles de champagne.

Louis Castoldi a également arrosé son premier prix de dimanche, et s'est joyeusement reposé deux ou trois jours.

Angelin est toujours très en progrès.

Bouchet se maintient aussi.

Carbon doit avoir bien clôturé sa saison, car on ne le voit plus s'entraîner.

Bordigoni, que la guigne semble poursuivre voilà 15 jours, avance beaucoup en ce moment, surtout aux 200 mètres.

Richard, qui nous a fourni une course splendide dimanche, avance bien au train et aux enlevages.

Altin semble reprendre et se donner sérieusement aux sprints et au train.

Lambrechts nous revient d'Italie resplendissant de santé ; il nous a fait voir, cette semaine, qu'il n'avait rien perdu de sa forme d'antan et, ma foi ! il est toujours l'homme le plus vite à Lyon, et plus vite de beaucoup.

Gabrielle avance fort bien aux 200 mètres. C'est le résultat bien mérité de l'entraînement sérieux qu'il suit voilà 15 jours.

Zozo-Castoldi se maintient dans son excellente forme.

Méran ne vient pas souvent au vélodrome, mais, quand il rentre, il administre à nos jeunes amateurs de terribles défaites.

Lagneau, qui vient en forme de jour en jour, nous a révélé ses qualités dimanche dernier.

Les autres amateurs **Florent, Jack, Menier**, etc., font de courtes apparitions sur piste.

Les stayers sont moins nombreux.

Martelin n'est plus vu dans un vélodrome ; il ne se montre plus.

Jacquet se maintient au train, qu'il pousse assez bien,

Patin, qui avance mieux sur route que sur piste, se maintient également dans sa condition.

Kakou reste introuvable. Ses camarades du vélodrome s'étonnent de ne plus le voir à l'entraînement sur piste.

Capelle est allé faire un tour à Dijon, dimanche dernier, pour se rendre compte de la piste du vélodrome. Il nous est revenu lundi et continue à s'entraîner et avance beaucoup au train et aux enlevages qu'il cherche à préparer très sérieusement.

Clavel doit s'entraîner beaucoup sur route en vue de la course de St-Etienne, car il ne paraît plus en piste.

En somme, semaine calme pour nos sprinters et assez animée pour nos stayers qui s'en donnent à cœur joie, les uns pour St-Etienne, les autres pour des courses de 24 heures sans entraîneurs.

L'Ultime de M. Guelpa

Monsieur le Directeur du *Lyon-Sport*,

Bien que vous ayez fait précéder ma lettre de la semaine passée de la mention : « *La dernière de M. Guelpa* », à moins que cela ne vous contrarie trop, je vous serais obligé d'insérer ces quelques lignes qui me sont suggérées par deux articles du *Journal des Sports* de cette semaine. Si ces deux articles émanaient du journal *Le Vélo*, pour moi journal à cancan, je n'y aurais accordé aucune importance. Mais du *Journal des Sports*, qui est presque le moniteur officiel de l'U. V. F., c'est autre chose. De plus, le premier du dimanche 18 septembre et portant pour titre : *La Révision* est signé Louis Manard, le rédacteur en chef du *Journal des Sports* ; le deuxième : *Pour le Congrès*, du mardi, 20 septembre est signé Henry Desgrange, le directeur du vélodrome du Parc des Princes. Ces messieurs disent bien haut que tout n'est pas parfait dans le royaume de l'U. V. F., tant s'en faut et ne parlent rien moins que de refondre les statuts.

Faisant allusion au procès scandaleux du jour, vous dites, dans votre numéro du 10 septembre, au sujet de la publication de la lettre que m'avaient adressée MM. Lagane et Deloger : « On finit maintenant par la publication des documents ! N'y a-t-il pas de pièces secrètes ? » Oui, il y en avait, mais comme elles m'avaient été confiées, je les gardais pour moi ; d'autres les dénoncent, c'est leur affaire. En effet, non seulement l'U.V.F. a du plomb dans l'aile, mais elle en a dans la poitrine !

Allons, Messieurs les délégués de la Fédération Cycliste, Lyonnaise, c'est le moment de vous montrer ; préparez des notes pour le prochain congrès de l'U.V.F., et je puis vous affirmer que, bien présentées, elles seront prises en considération ; on ne vous tient pas, à Paris, pour une quantité négligeable, croyez-moi.

Cordialement à vous,

F. GUELPA.

CHOCOLAT CÉRÉALE, le seul n'échauffant pas, 25, rue Grenette

Les Courses du Syndicat des Coureurs.

Grâce au dévouement de M. Castoldi, président d'honneur du Syndicat, les coureurs ont donné, dimanche, au Vélodrome de la Tête-d'Or, une fête sportive des mieux réussies et qui, très certainement, a dû gonfler leur escarcelle. Malgré le temps splendide dont nous jouissons et qui relie encore ou entraîne tout le monde à la campagne, plus de deux mille personnes avaient répondu à l'invitation des coureurs.

La pelouse et les tribunes étaient complètement garnies, ce qui prouve une fois de plus qu'il n'est pas besoin de grand cracks, payés très cher, pour faire une réunion intéressante. Un fabricant intelligent suffit. Vous allez me dire qu'il n'a pas grand mérite parce qu'il se fait aussi de la publicité. Mais, sapristi ! faites en donc autant. C'est de la publicité, soit, mais c'est de la publicité intelligente et philanthropique.

M. Castoldi a donné, cette année, trois bicyclettes; la première au Vélophile Lyonnais, la seconde au Cyclophile Vaisois, la troisième au Syndicat des coureurs.

Ces trois bicyclettes qui, toutes les trois ont, servi de base à trois loteries, ont procuré les fonds nécessaires à organiser trois fêtes sportives qui, certainement, ont été les trois plus belles de l'année au Vélodrome de la Tête-d'Or. J'ai donc raison de dire que M. Castoldi fait de la publicité philanthropique et qu'il serait à désirer que son exemple soit suivi par d'autres fabricants ou représentants lyonnais. On pourrait ainsi faire du bon sport sans grand tam-tam.

Qu'il me soit permis, pourtant, de faire un léger reproche à M. Castoldi. Comme président d'honneur et protecteur d'un syndicat formé par de jeunes étourdis, pour la plupart, il leur a laissé trop de latitude pour organiser leur réunion; aussi de ce côté elle a laissé beaucoup à désirer, car le président et les organisateurs ont manqué de prévoyance complètement et la composition des tribunes était des plus mêlées.

Il faut espérer que le syndicat aura à sa tête, l'année prochaine, un président sérieux et intelligent.

Je ne dirai rien du jury que ces Messieurs avaient je crois aussi oublié de constituer, ce qui les a obligés de recourir à la dernière heure à quelques personnes dont la bonne volonté était grande sans doute, mais dont les connaissances en la matière ne présentaient pas toutes les garanties. Aussi en moins de temps qu'il ne faut pour l'écrire ces Messieurs jugeaient mauvais ce qu'ils venaient de trouver bon quelques instants auparavant. Ceci dit voyons le résultat des courses.

1^{re} Course de Pupilles (1.000 m.). — 1. Pancrazy; 2. Florent, jeune. Petite course intéressante, rondement menée et sans accident.

2^e Amateurs (1.000 m.). — 1. Zozo, 2. Viallon.

3^e Internationale (1000 mètres. — 1^{er} Castoldi; 2. Bordigoni; 3. Clément. Course admirablement menée; le dernier tour a été fait en 22" 1/5. Castoldi qui, au dernier tour était serré par Bordigoni et Clément, à la sortie du dernier virage, a bousculé Clément pour se dégager. C'est dans cette course que le jury s'est déjugé plusieurs fois; comme il n'y avait point de commissaire au virage et que Clément n'a pas réclamé, l'ordre d'arrivée a été maintenu finalement.

4^e Internationale (25 kilomètres avec entraîneurs). — Course très passionnante, très bien menée et qui a eu un très grand succès auprès de l'assistance.

1. Clément; 2. Richard; 3. Patin.

5^e Courses machines multiples (Amateurs 5 kilom.). — 1. Pialou-Lagneau; 2. Zozo-Grappe.

6^e Course Internationale tandems (200 mètres). — 1. Bordigoni-Lagarde; 2. Castoldi-Richard; 3. Clément-Angelin.

En résumé: bonne journée pour le sport lyonnais.

Nous apprenons, en dernière heure, que M. Guelpa, à la suite de nombreuses démarches auprès de MM. les conseillers muni-

cipaux, a obtenu une prorogation d'ouverture d'un mois. Le Vélodrome ne se fermera donc que le 31 octobre et, si le temps reste au beau, nous aurons, pendant ce mois, plusieurs réunions très intéressantes, dont la première sera donnée, le 2 octobre, par le Vélophile Lyonnais.

NESTOR.

INFORMATIONS

Typo-Cycle Lyonnais. — Réunion extraordinaire ce soir, samedi, à 9 heures, au siège social, 16, rue Belle-cordière, café Boudoy.

Ordre du jour: Décisions à prendre relativement aux championnats à courir sur le vélodrome de Genas ou sur route. Observations de la Commission.

Union vélocipédique de France. — C'est demain, 25 courant, qu'aura lieu la dernière course sur route, les 100 kil. de l'U.V.F. pour le brevet militaire et le championnat du Rhône. Aussi toute cette semaine, l'entraînement a battu son plein, car tous voudraient bien décrocher le titre de champion du Rhône. Si le beau temps veut bien continuer, il y aura foule au départ et surtout à l'arrivée, car elle sera disputée.

Le départ se fera à 6 h. précises et les retardataires ne sont jamais attendus à l'U. V. F. Les objets et médailles sont exposés chez M. Abel, Cycles, 32, cours Lafayette.

U. V. F. — Voici les principaux renseignements:

L'itinéraire de la course est Lyon-Morestel et retour (route officielle de l'U. V. F.)

Départ. — Le départ sera donné à 6 h. précises, route de Crémieu, 123, au poteau de l'U. V. F. Les coureurs devront être présents à 5 h. 1/2 pour signer les feuilles et y recevoir leur brassard.

Contrôle. — Chaque coureur devra signer, au départ, la feuille de l'U. V. F., puis à l'aller il devra donner à Crémieu un ticket numéroté; au virage, à Mostel, le coureur devra également signer une autre feuille de contrôle, s'il ne le fait pas il sera disqualifié. Pour le retour, le coureur n'aura qu'à dire à haute voix son numéro en passant à Crémieu, et au contrôle de Lyon il devra, dès son arrivée, signer la feuille de retour. De plus, l'U. V. F. établira sur tout le parcours des contrôles volants.

Chronométrage. — Les temps seront pris par M. Méziat, chronométrateur officiel de l'U. V. F. pour le Rhône.

Entraînement. — L'entraînement par voitures automobiles est absolument défendu sous peine de disqualification; seules les Tri à pétrole et les Bollée, modèle 1898, sans coupe-vent, sont autorisés, ainsi que les machines actionnées par la force humaine.

Les Vieux fervents de la Pédale. — Dimanche dernier, 18 septembre, la Société faisait courir son championnat des vélocipèdes (minimum d'âge: 40 ans), de Lyon, la Verpillière et retour, jusqu'à Saint-Bonnet-de-Mûre, où une belle fête champêtre était organisée à cette occasion.

1^{er} Prix, médaille d'argent grand module, gagnée par M. Duperron, qui a couvert la distance de 35 kilomètres en 1 heure 5 sur machine Peugeot; 2^e médaille d'argent, M. Robert, en 1 h. 15; 3^e médaille de bronze, M. Billet, 1 h. 18, machine Bouillon.

Résultats bien appréciables pour des amateurs n'ayant jamais pris part à aucun concours.

A midi, un déjeuner très bien servi par M. Brun (restaurant de la Pédale), dans son vaste hangar magnifiquement décoré pour la circonstance, réunissait 45 convives, dont bon nombre de dames, la plupart cyclistes.

L'après-midi a été trop courte pour suivre le programme élaboré: tir à la carabine, concours de boules, concours de lenteur, jeux divers pour dames, etc., etc.

Le soir, à 7 heures, souper dans le hangar brillamment illuminé; à 9 heures, bal des plus animés, bataille de confettis; à 11 heures, embrasement général, retraite et départ aux flambeaux.

Retour à Lyon sans le moindre accident. Belle journée dont tous les spectateurs garderont le meilleur souvenir, en attendant la pareille qui aura lieu au printemps prochain.

VILLEFRANCHE. — Dans sa dernière réunion, le *Vélo-Club Caladois* a décidé de faire courir ses championnats le dimanche 2 octobre prochain.

Le matin, *championnat de vitesse*; rendez-vous, à 8 h. 1/2, au siège; à 9 h., départ porte d'Anse, borne 22, virage à la Fontaine route d'Anse, et arrivée au point de départ (6 kil. environ).

Au 1^{er}, 30 fr.; au 2^e, 20 fr.; au 3^e, 10 fr.

Le soir, *championnat de fond*. Rendez-vous et départ à 2 h., hôtel Rambaud, porte de Belleville. 1^{er} virage: à la Maison-Blanche, borne 0, retour sur Villefranche; 2^e virage: à la Char-tonnière, en face du café Lachise; 3^e virage: à la Maison-Blanche, et enfin arrivée à l'octroi, porte de Belleville.

Au 1^{er}, 50 fr.; au 2^e, 30 fr.; au 3^e, 20 fr.

A 7 h., banquet hôtel Vignard, rue de Belleville.

Cette année, nous espérons de belles arrivées avec Déchet, Geoffray et Larochette dans la vitesse, avec une légère préférence pour Déchet, à moins que Geoffray ne soit très, très sérieux d'ici le 2 octobre. Quant à Larochette, nous craignons qu'il ne soit pas encore remis de sa chute aux courses de Thizy. Dans le cas contraire, il serait peut-être à redouter dans la course de fond où il doit lutter avec son ami Geoffray, qui sera suivi de près par Déchet, pour qui je trouve 80 kil. un peu longs, et pourtant il a gratté ledit Geoffray qui, c'est vrai, n'avait pas été très sage.

Les deux premiers de l'an passé, Meunier et Monfray, seraient, s'ils portaient les outsiders, surtout Monfray, car Meunier partant au régiment a à peu près abandonné l'entraînement.

♣ Le bruit court que le propriétaire du Vélodrome le mettrait en vente à un prix moitié moindre que celui primitivement fixé. Aboutira-t-on une bonne fois à un résultat? Espérons que, pour l'avoir tant attendu, il ne sera que meilleur.

DARBON.

GRENOBLE. — Les *Pédards Grenoblois*. — Depuis quelque temps c'est une épidémie... il ne se passe pas un jour que l'on ne lise dans les chroniques de nos reporters locaux un, deux, voire même trois accidents de bicyclettes, une femme est renversée, un enfant est écrasé, un reverbère est éteint par quelques imbéciles qui ne savent pas tenir un guidon et qui ne peuvent traverser le cours Berriat, l'avenue de la Gare, ou la rue Lesdiguières sans ramasser un « bouchon », ne pouvant parvenir à éviter les rails des tramways à vapeur longeant les voies en question.

Et grâce à ces *pédalars*, une tempête d'injures tombent au devant de chaque cycliste qui frôle trop près en roulant, Monsieur, Madame ou Bébé.

Je comprends fort bien qu'après les multiples accidents de ces temps derniers nos patients grenoblois — car il en est encore à Grenoble! — soient devenus vélophobes enragés... Mais il est bon et je ne suis pas seul à penser de la sorte, (c'est consolant!) — que nos pédards grenoblois renoncent purement et simplement à faire de la bicyclette sur les grandes artères de notre cité...; qu'ils s'amuse à battre des records dans leur *home* personne ne s'en plaindra je vous l'assure... Moi, tout le premier.

NOËL MABLE.

♣ **La course military du Vélo-Club Grenoblois.** — Dimanche matin entre les coureurs du V. C. G. s'est disputée l'épreuve military de ce club (100 kilom.: St-Marcellin, aller et retour. Les routes, très mauvaises, n'ont pas été favorables à l'épreuve qui, vu la valeur des partants, aurait pu donner de bien meilleurs résultats que ceux que voici :

1. Deuil 3 h. 21'; 2. Carrier à six longueurs; 3. Rambaud, 3 h. 45'. Ferrand a dû abandonner la course par suite de crevaisons.

♣ **Le championnat de fond du Vélo-Club Grenoblois.** — Le championnat de fond au V. C. G. (100 kilom.), se courra diman-

che sur la piste de l'Esplanade. Mercredi soir *vingt-deux* coureurs avaient déjà envoyé leur engagement. De mémoire de sportman jamais on n'avait vu une si grande affluence de coureurs à un championnat de fond. Vu certaines incommodités de la piste, on craint les accidents tant aux virages que dans les lignes droites; aussi est-il à souhaiter que les vingt-deux coureurs ne se mettent pas tous en ligne ou ne terminent pas cette épreuve pleine d'intérêt.

MODANE. — Dimanche, 21 courant, ont eu lieu les premières courses vélocipédiques organisées par notre jeune société, la *Pédale Modanaise*. Elles ont eu tout le succès que méritait le dévouement des organisateurs.

Un orage subit, survenu vers midi et qui n'a duré qu'un instant, a eu le bon effet d'abattre la poussière qui recouvrait les routes.

La *course de lenteur* s'est faite sur un parcours de 275 mètres et entre 16 concurrents. En voici les résultats :

1^{er} prix: (40 fr.), M. Georges Vuillermet, de St-Jean-de-Maurienne, 15'15"; 2^e, (20 fr.), M. Maniglier, d'Albertville, 13'19"; 3^e, (10 fr.), M. Colly, de Modane, 13'5"; 4^e, (5 fr.), M. Reversot, d'Albertville, 12'25".

La *course de vitesse*, de 16 kil. 200, a réuni 18 concurrents. Voici les noms des vainqueurs :

1^{er} prix, (80 fr.), M. Reversot, d'Albertville, 29'37"; 2^e, (40 fr.), M. Ribaud, d'Annecy, 29'45"; 3^e, (20 fr.), M. Léger, d'Albertville, 29'45"12"; 4^e, (10 fr.), M. Gotteland, d'Albertville. Un accident est arrivé à ce dernier coureur; heurté par un autre bicycliste, il est tombé de machine et s'est fait quelques contusions heureusement sans gravité.

Après un excellent banquet servi à l'Hôtel International, a eu lieu, avec le gracieux concours de l'Echo de l'Arc, le défilé des bicyclettes décorées et illuminées. Des prix ont été décernés aux cyclistes qui avaient montré le meilleur goût. Ce sont MM. E. Montaz, Dargaud et F. Montaz.

En résumé, bonne et charmante journée durant laquelle notre ville a eu un entrain et une animation extraordinaires.

♣ **Un défi.** — Le coureur Calabrin, de Chambéry, propose un match à tous coureurs ayant pris part aux courses de Modane. Enjeu: 200 francs, date et parcours à débattre. Distance de 5 à 100 kil.

SULLY-SUR-LOIRE. — Voici les résultats des courses vélocipédiques, organisées par l'*Union Cycliste de Sully*, le 11 septembre :

A 9 heures 1/2, a lieu la *Course départementale* (53 kilomètres sans entraîneur). — 1. Darchy, 1 h. 36'50", 50 fr.; 2. Beaufort, 1 h. 38'13", 25 fr.; 3. Bongibault, 1 h. 39'36".

A 2 heures, *Course régionale* (24 kilomètres sans entraîneur). — Les partants, au nombre de 12, placés par séries de 4. — 1. M. Moizard, 44'44"; 2. Bongibault, 45'11". Ce coureur mérite une mention spéciale, car il a déjà effectué le trajet de 53 kilomètres dans la course précédente; 3. Abrué; Girault, 10 fr.; Georges Morlet, Gay, Richard.

A 4 heures, *Course locale* (21 kilomètres sans entraîneur), réservée aux membres actifs de la Société. — 1. M. Bégon, 38'38"; 2. M. Pluchon, René; 3. Agogué; M. Moizard, M. Dautin, M. Gay, M. Charpentier, M. Pluchon, Georges, M. Lecomte, Henri, M. Renat, M. Girault, M. Picard fils.

PRIVAS. — Voici les résultats des courses organisées par l'U.V.P. dimanche dernier au vélodrome du Pré du Roi:

Le *championnat de l'Ardèche* (vitesse) sur 2 kilomètres, est revenu à Billamboit. Temps 4'30".

Course internationale (série de 1 kil.) 1^{re} série: 1^{er} Clavel; 2. Brunel. 2^e série: 1^{er} Billamboit; 2^e Payan. *Finale* (2 kil.) 1^{er} Clavel, 4'10"; 2^e Payan; 3^e Brunel.

Une chute assez grave de Billamboit l'a obligé à abandonner les courses.

Course Régionale (1 kil.): 1^{er} Clavel (4'45"); 2^e Payan; 3^e Brunel.

Course de l'U.V.P. 1^{er} Germain; 2^e Marchier.

Courses de primes. Clavel les gagne toutes, et termine seul, ses concurrents ayant abandonné la piste.

Temps superbe et affluence assez nombreuse. L'U. V. P. organise de nouvelles courses, pour le mois prochain, à Dijon.

ROANNE. — Voulant suivre le bel exemple donné l'an dernier par la presse locale. l'Union des Cyclistes Roannais organise pour le dimanche 16 octobre prochain, de grandes courses de bicyclettes au bénéfice des pauvres de Roanne.

Nous ne pouvons qu'applaudir à cette généreuse entreprise, et en féliciter les organisateurs, en leur souhaitant bonne chance. Nous engageons vivement nos concitoyens à réserver leur meilleur accueil aux membres de l'U. C. R. qui se dévouent pour passer à domicile et vont aller incessamment recevoir les souscriptions qui serviront à couvrir les frais des courses.

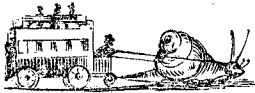
Cette réunion sera la plus importante de l'année. C'est le Grand prix de Roanne avec un prix de 1,000 francs réservé à l'Internationale. Le succès est donc assuré et nous verrons, comme l'an dernier, les meilleures pédales de France et de l'Etranger se disputer les prix importants affectés aux différentes épreuves.

Nous publierons prochainement le programme des courses avec la liste des généreux souscripteurs qui auront bien voulu contribuer à cette œuvre de charité.

☛ L'O. C. R. nous prie d'annoncer que les engagements sont reçus dès maintenant au Siège social, rue Nationale, 1, café du Bosquet. Ecrire à M. Digat, secrétaire.

Cycles Castoldi Montée des Carmélites, 32
Impasse des Carmélites, 3
MARQUE FRANÇAISE A LYON

25, rue GRENETTE } INSTITUTION KNEIP DE FRANCE
Articles spéciaux et exclusifs } LINGERIE en Tissus cellulaire
POUR TOUS GENRES DE SPORTS } CHAUSSURES, Casquettes, Bretelles
articulées, etc., etc.



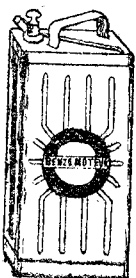
AUTOMOBILISME

Echo des Manœuvres.

Nous apprenons avec plaisir que l'automobile a eu sa part de succès dans les manœuvres du 14^e corps d'armée dans la Savoie et la Haute-Savoie.

Bien que prévenus d'avance contre l'usage de ce nouveau système de transport, les officiers de l'état-major ont été obligés de reconnaître que, dans un avenir très rapproché, la voiture automobile pourrait rendre des services éminents. Par des routes défoncées, un terrain de manœuvre hérissé d'obstacles, des terres labourées, même à travers des champs de pommes de terre, le jour ou la nuit, la voiture conduite par M. Rochet, construite dans les ateliers Rochet et Schneider, de Lyon, s'est comportée d'une façon merveilleuse, nous pouvons même dire, à notre gloire de Lyonnais, que c'est la seule voiture ayant pu faire complètement ce service excessivement dur dans un pays très accidenté.

Aussi, au défilé de la revue qui a terminé les opérations militaires, quand a passé la voiture ayant accompli de véritables tours de force et dont les roues s'enfonçaient dans le sol, des applaudissements frénétiques ont salué l'automobile.



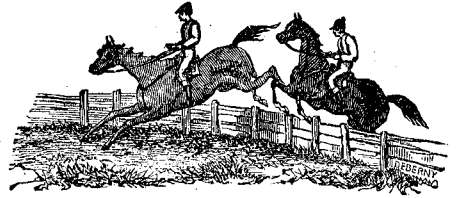
ESSENCE DE PÉTROLE SPÉCIALE

Marque FENAILLE & DESPEAUX

BENZO-MOTEUR

POUR

Moteurs et Automobiles



LES COURSES

Courses de Marseille.

La seconde journée de la réunion d'automne, de dimanche dernier, a obtenu un plein succès. Les rangs des habitués du pesage étaient moins clairsemés que le dimanche précédent et tout le champ de courses présentait un joli coup d'œil.

Le *Prix de la Polonaise* servait de lever du rideau. Bien que la course fût à réclamer, le lot valait mieux que les sellingers habituels. *Cabidoulin*, suivi de *Sentilly*, est parti en tête, menant vivement. En face, *Cabidoulin* était toujours en tête, mais *Sentilly* et *Manou* le dominaient déjà manifestement. Dans la ligne droite, Jordan n'avait qu'à lever les mains sur *Sentilly* pour s'assurer l'avantage par trois longueurs sur *Manou*.

Le *premier prix biennal* n'a pas présenté tout l'intérêt que l'on en pouvait attendre. *Astuce* seule a osé affronter *Béguin*; la lutte était tellement inégale que l'on payait pour *Béguin* comme sur un gagnant du derby déclassé avec des sellingers. De fait, le joli poulain de M. Massot a gagné on ne peut plus facilement et nous pouvons attendre avec impatience, mais sans anxiété sa rencontre avec les chevaux de la capitale.

Au départ, *Béguin*, très gai, fait de nombreuses difficultés, mais au signal, il suit docilement le train qu'*Astuce* se charge de mener rondement. La pouliche de M. Dautresmes, qui n'est encore au haut de l'échelle, résiste avec acharnement à son terrible adversaire, mais, malgré cela, à cent mètres du but, le résultat est acquis. Sans effort apparent, le crack du Midi bondit au milieu de la piste et, galopant dans un style superbe, il passe le poteau à dix longueurs devant la pouliche.

L'intérêt du *Prix des Ayyalades* se concentrait sur *Serpent* et *Coronadora*. On savait la jument en bonne forme, mais on se précipitait pour voir *Serpent*. Le cheval de M. de Beauregard ne donnait pas une impression bien satisfaisante. Encore gros, *Serpent*, n'avait pas cet air de santé et de force que l'on admirait au printemps, il s'en allait comme un animal las. A côté de lui, *Coronadora* marchait d'un pas élastique, dominant de sa fluette silhouette grise la masse du fils de *Serpentine*.

Le public se rendait compte de l'état des deux chevaux, aussi préférerait-il nettement *Coronadora*. *Mirliton II*, en superbe condition, et *Cluny II*, un peu gros étaient délaissés.

Un bon départ et *Serpent* emmène le peloton à bonne allure. En face, il est approché par *Mirliton II* et *Coronadora*, et *Cluny*, n'est plus dans l'affaire depuis longtemps. Dans la ligne droite *Coronadora* fait son effort et passe facilement. *Mirliton II*, engage pour la place une bonne lutte avec *Serpent* [et garde l'avantage d'une encolure.

Marjolaine et *Frimousse* étaient certainement les deux plus belles pouliches du *Prix des Cadets*, mais la seconde était plus prête. *Bastidon* était aussi très bien.

Frimousse s'est offert à bonne allure 1,500 mètres en deux faux départs. *Alice II* fait bien 900 mètres. Le signal, longtemps attendu, se fait attendre, et *Alice* part vivement en tête. Au dernier tournant *Alice* est débordée par *Bastidon* qui prend le meilleur et le conserve malgré un rush vigoureux de *Frimousse* à la distance. Celle-ci eût sans doute gagné si elle n'eût pas fait deux fois le parcours avant la course. Elle a montré de la qualité, mais son mauvais caractère paralysa souvent ses moyens. *Alice*, troisième, s'est ressentie de son faux départ. Elle a couru en vrai deux ans déjà formée, vite, mais ne brillant pas par la tenue. *Marjolaine*, pas en forme, n'a pas figuré un instant.

La course de haies réunissait six médiocres performers. *Quickly* était favorite.

Va-Tout est parti en tête avec *Erquise* menant bon train. *Weggis*, comme son compagnon d'écurie *Le Hêtre*, n'existait pas. A la hauteur du château, *Mun* et *Aricie* se rapprochaient. A l'avant-dernière haie, *Quickly* faisait panache. *Va-Tout*, qui allait toujours bien, faisait une grosse faute, et c'est par miracle que *Stone* sauvait la chute. Dans la ligne droite, *Aricie* prenait facilement le meilleur sur *Erquise* et semblait gagner, mais Dambielle s'en allait sans s'inquiéter du reste et *Mun*, admirablement monté par M. H. Galy, répondait courageusement aux énergiques sollicitations de son cavalier et battait sur le poteau *Aricie* d'une encolure. *Erquise* troisième.

Hippodrome du Parc Borély. — Programme de la réunion d'automne. — *Dimanche 25 septembre 1898.* — **Prix du Rhône** (à réclamer) 1,500 francs de prix. Distance : 1,900 mètres.

Engagements : *Lady Torfrida* (1,000), *Fly*, *Indien II*, *Vigneron* (1000), *Victoria* (2500), *Parthenay* (2500), *Tamatave* (a a), *Sentilly*, *Diablotin*, *L'Arlésienne*, *Galéjon*, *La Maloja* (2500), *Manou*, *Le Veinard*.

Prix de l'Automne (Handicap). (2,500 francs). Distance : 2,400 m.) Engagements : *Edimbourg*, *Coronadora* (a), *Serpent*, *Filou*, *Cabidoulin*, *Sentilly* (a), *Le Drenit*, *Mirliton II*, *Carte*, *Fly*, *Edimbourg*.

Prix des Alpines (Criterium). (2,500 francs) Distance : 1,300 m.) Engagements : *Béguin*, *Frimousse*, *Marius*, *Marjolaine*, *Métaphore*, *Astuce*, *Hilda*, *Marlusa*, *Auteuil*, *Olympia*, *Bastidon*, *L'Arlésienne*.

Prix du Cabot (Course de haies, handicap). (1,500 francs). Distance : 2,800 mètres.

Engagements : *Fusain*, *Bay Monarch*, *Edimbourg*, *Le Drenit*, *Aricie*, *Rosinette*, *Erquise*, *Weggis*, *Quickly*, *Cluny II*, *Mun* (a).

Prix de la Joliette (Steeple-chase-handicap). — (2,000 francs). Distance : 3,800 mètres.

Engagements : *Coquelin*, *Serpenteau*, *Quickly*, *Fusain*, *Good Luck*, *Aricie*, *La Marquise*.

Avignon

Courses de Chevaux. — Voici le programme des courses qui auront lieu sur l'hippodrome de Roberty, le dimanche 2 octobre prochain :

Prix des Veneurs (Course de haies. — Gentlemen et Jockeys). — 1,000 fr. Distance : 3,000 mètres environ.

Prix du Chemin de Fer. — 1,200 fr. Distance : 2,000 mètres environ.

3^e Prix de la Société des Steeple-Chases de France (Courses de haies. — Arabes et Anglo-Arabes). — 2,000 fr. Distance : 2,500 mètres environ.

Prix de la Pelouse. — 1,500 fr. Distance : 1,000 mètres environ.

Prix de la Ville d'Avignon (Steeple-Chase Handicap). — 1,500 fr. Distance : 4,200 mètres environ.

Prix de la Société Hippique (Cross-Country-Steeple-Chase. — Gentlemen et Gentlemen-Farmers). — 500 fr. 4,000 mètres environ.

Engagements jusqu'au mercredi 28 septembre, avant 4 heures du soir, chez M. Pierre Thomas, commissaire des courses, 12 bis, rue de la Masse, Avignon. BERNARD

Courses de Cluny.

La Société Hippique de Cluny est prospère. Ses réunions, toujours élégantes et réussies, sont très suivies tant par les sportsmen châtelains que par les éleveurs très nombreux des départements voisins. A citer dans l'assistance, Mmes les marquises de Barbentane, de Murard, de Dortan, de Milly, de Fleurié, de Saint-Maurice, de la Moussaye, de Laguibourgère, de Bellecombe, de Varax, d'Oncieu; baronnes de Veauce, de Roujoux, de Boyssel, de Leusse, de Lachonais, Meaudre, Protal, du Fromental, Van den Brœch, Blondes, de Saint-Victor, Flammant, Plassard, Remondet. MM. le général de Vacquières, Portalès, inspecteur général des Haras; comte de Quinemont, commandant Bournazel; barons de Tavernost, de Montereau, Joannard, Jules de Lacharme, de Contenson, des Tournelles, de Bordes, de Laffay; comtes de Colbert, de Montlivault, de Tracy, de Romanet, Chabot, Michel.

Les départs étaient donnés par le marquis de Barbentane. Le baron du Teil de Havell et M. Guichard étaient juges à l'arrivée; le comte d'Aubigny présidait aux opérations du pesage.

La journée s'est bien passée sous tous les rapports. Les nom-

breux partants dans chaque épreuve ont assuré un sport intéressant.

Il faut féliciter de ce résultat les organisateurs et en particulier M. le marquis de Barbentane, qui consacre tous ses efforts au développement de l'élevage dans la région du Centre.

Les courses au trot ont été pour Tuly, à M. Cousson; Randan, au comte de Chantemerle, et Rival, à M. Guyon.

Voici les autres résultats :

Prix de l'Abbaye (Cross-Country 3,400 m.). — 1. Médor, au vicomte J. de Montlivault; 2. Florentine, à M. Maurice de Maistre, monté par M. de Romanet.

Prix de la Société des Steeple-Chases de France (2,600 fr. — 3,400 m.). — 1. Dakar, au marquis de Tracy; 2. Vieieuse, à M. Blanc-Paron; 3. Indigo II, au comte de Colbert.

Non placés : *Aventure*, *Retriever*, *Amen*, *dérobé*.

Prix de la Société sportive d'encouragement (1,500 fr. — 3,000 m.). — 1. Nacelle II, au marquis de Tracy; 2. *Lady Torfrida*, à M. T. Dugas; 3. *Cocodés*, à M. L. Mauret.

Non placée : *Arcadie II* tombée.

La deuxième journée des courses a eu lieu par un temps légèrement tempéré par une brise du nord et a renouvelé l'éclat des années précédentes. Aucun accident à signaler. Les courses ont été suivies avec intérêt par un nombreux public et le monde des sports. Voici les résultats :

Prix de la Société sportive d'encouragement. — Trot monté 1,500 francs, cinq partants, 3,100 m. — 1. Randan, au comte Chantemerle, 5' 48"; 2. Roanne, au comte Chantemerle, 5' 6"; 3. Rodrigue, à M. Guyon, 6' 7"; 4. Rully, à M. de Suremain, 6' 10".

Prix de Belle-Croix. — Course de haies réservée aux éleveurs, 200 fr., 1,600 m., sept partants. — 1. Betty, au baron d'Iderville; 2. Paliano, à M. Jean Petit; 3. Mi-Carême, à M. Gelin; 4. Vaguemestre, à M. Vacheron.

Prix de la Culture. — Trot monté, 310 fr., 3,000 m., onze partants. 1. Fanny, à M. Juif, 6' 25"; 2. Méduse, à M. Juif, 6' 25"; 3. Victoria, à M. Simonnet, 6' 32"; 4. Germaine, à M. Lacorne, 6' 48"; 5. Fanny, à M. Potras, 6' 48"; 6. La Grosne, à M. Dailly, 6' 59".

Concours hippique de Cluny

Samedi a eu lieu le concours hippique qui devait précéder les 2 journées de course dont nous avons donné le programme.

Voici les résultats du concours de chevaux de selle : 1^{er} prix, 600 fr., *Repiquet*, à M. Griveaude, de Charolles; 2^e, 500 fr., *Rose de Vigny*, à M. Ducère, de Palinges; 3^e, 400 fr., *Champigny*, à M. Guyot, de Montigny; 4^e, 400 fr., *Rognette*, à M. Guinet, de Saint-Aubin; 5^e, 300 fr., *Orviétan*, à M. Plassard, de Cluny; 6^e, 300 fr., *Saïda*, à M. le baron de Veauce; 7^e, 300 fr., *Hoche*, à M. Vitrier, de la Chapelle; 8^e, 300 fr., *Rosinette*, à M. Lamberot, de Chagny; 9^e, 250 fr., *Reine*, à M. Bourcard, de Montbéliard; 10^e, 250 fr., *Redingote*, à M. Labaune, de Vareilles; 11^e, 200 fr., *Reine*, à M. Devillard, de Champlécy; 12^e, 200 fr., *Bluette*, à M. de Romanet, de Saint-Maurice.

Le jury était composé de MM. Portalès, inspecteur général des haras; Simyan, maire de Cluny; Bournazel, commandant du dépôt de remonte de Mâcon et de M. le comte de Quinemont, directeur des haras de Cluny.

Courses de la Clayette

25 septembre 1898. — Le meeting sportif de la Clayette, un des derniers du département de Saône-et-Loire, fournit à ceux des éleveurs de la région qui n'ont pas eu de nombreux succès dans le courant de l'année, une excellente occasion de prendre leur revanche. Quant aux plus favorisés ils sont toujours prêts à cueillir de nouveaux lauriers; aussi verra-t-on de nombreux concurrents se disputer les prix offerts sur le joli hippodrome de Curbigny, le 25 de ce mois. Le programme se trouve, cette année, sérieusement corsé par la création d'un prix de 1.500 fr. au trot monté, offert par la Société sportive, et par l'augmentation de valeur du prix du Sorin, porté de 550 fr. à 1.000 fr. Les trois courses d'obstacles, maintenues dans les mêmes conditions que les années précédentes, réuniront certainement un nombre d'engagements suffisant pour les rendre intéressantes.

Tous les sportsmen du Charollais, du Forez et du Lyonnais

sont assurés de passer un agréable après-midi près de la cité hospitalière qui leur ouvrira ses portes et où l'accueil fait aux étrangers laisse toujours à chacun d'eux de si agréables souvenirs.

La veille des courses aura lieu le concours des pouliches de 2 ans et 3 ans, de la circonscription, et la commission d'achat du dépôt de remonte y fera des acquisitions de chevaux de tous âges.

CHASSE ET CHIENS

Notes sur la chasse.

Des nombreux renseignements que nous avons reçus sur le gibier, depuis l'ouverture, il résulte, comme on pouvait s'y attendre, à la suite des pluies continuelles survenues aux mois de mai et de juin, que les perdreaux sont bien moins nombreux cette année que les années précédentes, non seulement dans notre région du Sud-Est, mais encore en Sologne et en Beauce, contrées les plus giboyeuses de France.

Les compagnies sont presque toutes très petites et ne comptent pas plus de cinq à six ou de huit à dix individus au plus. On rencontre beaucoup de vieilles perdrix isolées et des pouillards.

On a tué quelques cailles, un peu partout, mais on peut bien dire que la chasse à la caille n'existe plus en France. Ces excellents oiseaux passent bien chez nous au printemps, mais en cages plombées pour être dirigés vers l'Angleterre.

L'impression générale est qu'il y a beaucoup de lièvres cette année. En Bresse, un de nos amis en a tué huit, au chien d'arrêt, le jour de l'ouverture.

Dans les Hautes-Alpes, toujours à peu près la même quantité de chamois. Peu de coqs de bruyère; quant aux jalabres et aux bartavelles le prolongement de la saison estivale qui les retient encore aux pieds des glaciers et dans les rochers inaccessibles des sommets, permet peu de se rendre compte de leur réussite, mais tout fait prévoir une année moyenne.

En somme, mauvaise année pour les chasseurs.

Nouvelles des Chenils dans le Sud-Est.

Nous commençons, aujourd'hui, comme nous l'avons annoncé, dans notre dernier numéro, une série d'articles sur les principaux chenils de la région du Sud-Est.

Chenil de Carita, au château de Carita, près Orange (Vaucluse).

Le chenil de Carita appartient à un propriétaire bien connu: M. le comte Ernest de Montal, président de la Société canine du Sud-Est. M. le comte de Montal est un grand chasseur et un amateur passionné de toutes les races de chiens de chasse. Le chenil de Carita ne compte pas moins de cinquante chiens, et le piqueur, Pierre Martin, qui est chargé de veiller sur eux et qui ne leur ménage pas ses soins, est au service de la famille de Montal depuis près de 20 ans.

Parmi les chiens d'arrêt actuellement au chenil nous notons: Trois griffons français à poil laineux.

Rip de Carita (L. O. F.) par Tac, hors de Flissa, âgé de 7 ans. Rip a obtenu le grand diplôme d'honneur à Montcontour, en 1894, un 2^e prix à Villefranche, en 1896 et un 1^{er} prix à Montpellier, également en 1896.

Dick par Rip hors de Seda né en 1895 à M. Morard a obtenu une mention honorable à Dijon, cette année.

Folette, sœur de Dick, n'a pas été exposée. Gyp II (L. O. F.) pointer par Gyp hors de Mouquette de Saint-Aubin.

Trois setters anglais:

Clac de Carita, blue belton, né en 1892, par Stop hors de Miotte II. Clac a obtenu les récompenses suivantes: 2^e prix Béziers 1894; 2^e prix, Montpellier 1896.

Roc de Carita lemon belton par Duc, hors de Néva, né en 1896,

Kelb de Carita, lemon belton par Clac, hors de Surène, né en 1897.

Tous ces chiens, admirablement dressés, chassent actuellement avec M. de Montal, dans les Hautes-Alpes.

Chiens destinés à la chasse sous terre. — M. de Montal a monté, cette année, un petit équipage de fox-terriers pour la destruction des renards qui pullulent dans les Hautes-Alpes.

L'équipage de Rallye croc-ferme, se compose de deux mâles, deux femelles et de six jeunes élèves.

Couic de Carita, exposé à Dijon, a obtenu une mention honorable. Couic est âgé de huit ans. Très doux dans l'intimité, c'est la terreur des chats qui s'aventurent autour du château.

Tych de Carita a obtenu un 2^e prix à Dijon; il est encore plus mordant que Couic.

Miss de Carita a obtenu un 2^e prix à Dijon. Enfin, Katty une fille de Couic et de Miss.

Les chiens ont terré cinq fois depuis le mois de janvier et ont pris neuf renards et des renardeaux.

Chiens courants. — Rallye trotte-menu. L'équipage de Rallye trotte-menu se compose de 31 beagles tricoles hurleurs, dont 22 chiens en chasse et 9 élèves.

La meute, exposée plusieurs fois, a obtenu les récompenses suivantes:

1^{er} prix et prix d'honneur à Villefranche 1896. 1^{er} prix, Montpellier 1896. 2^e prix, Paris 1898. 1^{er} prix, Dijon 1898.

Tous les chiens qui composent la meute sont de race absolument pure et ont de très beaux pédigrées.

Comme étalons, nous pouvons citer:

Clairon, 2^e prix, Milan 1897; Boléro, 1^{er} prix, Milan 1897; Barton, 2^e prix, Paris 1898; Tambourin, 2^e prix, Béziers 1896; 2^e prix, Villefranche 1896.

Comme lices:

Réséda, 1^{er} prix, Paris 1898; 3^e prix, Paris 1898. Musette, 1^{er} prix, Montpellier 1896 et prix d'honneur Béziers 1894. Guitare, 1^{er} prix, Paris 1898. Epinette, 1^{er} prix, Paris 1898. Mandoline, 2^e prix, Paris 1898. Trompette, 1^{er} prix, Villefranche 1896.

La meute chasse le plus souvent le lièvre à tir, dans les Hautes-Alpes; les prises ne sont pas très fréquentes à cause du terrain, mais les chiens sont très résistants et les longues menées de 4 et 5 heures ne sont pas rares.

M. de Montal a fait paraître dernièrement une intéressante petite brochure sur ses chasses dans les Alpes, nous donnerons prochainement des extraits de ce petit livre qui a reçu le meilleur accueil du monde cynégétique.

Le gibier des Alpes n'est, en effet, connu que de rares chasseurs. La bartavelle, la perdrix de roche, le lièvre blanc, le lagopède des Alpes, le titras des bouleaux, la gélinotte et le chamois ont des mœurs et des défenses que l'auteur fait connaître, et il montre qu'il n'est pas nécessaire d'aller en Norvège chasser l'élan pour se procurer des émotions, et qu'il suffit de battre l'Isère et les Alpes pour s'en donner d'incomparables.

BUBLANNE.

Les communications, pour être insérées au Lyon-Sport, doivent parvenir au plus tard à la rédaction, 63, rue l'Hôtel-de-Ville, par le dernier courrier du jeudi.



A un joueur de By-By. — Merci de votre lettre et de vos encouragements. Si vous voulez bien passer au bureau de la rédaction du *Lyon Sport* on vous remettra gratuitement les règles que vous demandez.

TIR

TIR ET TIREURS

III. — Du rapport des Sociétés entre elles.

Voilà un sujet d'une extrême délicatesse et qu'il est fort difficile de traiter sans froisser personne. Mais, je demande pardon des digressions ou des incidences auxquelles je pourrai me laisser aller dans ces articles qui sont plutôt des causeries à bâtons rompus, suggérées par des souvenirs, souvent pénibles, de difficultés soulevées par des influents qui ont beaucoup nuit aux Sociétés elles-mêmes et que — en tant que patriote — je voudrais voir disparaître à tout jamais.

C'est, sans doute, une médiocre façon d'entrer en matière quand on a été soi-même victime de sa naïveté et de sa trop grande confiance dans les faiseurs que l'on s'est donné pour devoir de combattre. Mais je veux qu'il soit bien avéré que mon but est d'être simple et que si je tiens à convaincre les amis du tir que l'union entre eux est plus que jamais indispensable, je ne vise à aucun effet de style; j'écris comme je parle, et que tout admirateur que je puis être de ce sport que j'ai pratiqué près de trente années, je ne suis gêné en aucune façon pour mettre les torts du côté où ils se trouvent.

Tout le monde se plaint que nos gouvernements ne font pas leur devoir et en cela tout le monde a raison. Mais, comme je l'ai déjà dit précédemment, pour imposer aux pouvoirs publics et atteindre le but cherché depuis 25 ans, il faut d'abord que les Sociétés fassent taire leurs ressentiments entre elles et cessent une bonne fois cette compétition de couloirs qui fait que ceux qui tiennent les cordons de la bourse ne savent à qui entendre.

C'est une bataille d'influence et de clocher où succombent ceux qui n'ont ni les moyens de lutter, ni le goût des intrigues. Tandis que les forts devraient prêter la main et venir en aide aux faibles, on dirait, au contraire, que ceux-ci sont heureux de voir périliter ceux-là, ne se doutant pas que, par ce calcul égoïste, ils se nuisent à eux-mêmes en supprimant un objet d'émulation et de stimulant qui, lorsqu'il vient à manquer, risque de les faire tomber en léthargie.

Tout en restant indépendantes, que les Sociétés adoptent la devise belge : L'union fait la force ! ou bien, celle de nos maîtres dans l'art du tir : Un pour tous, tous pour un ! Qu'elles cessent ces attaques sournoises toujours injustifiées ; plus de ces évictions nées d'un sentiment de jalousie incompréhensible pour le public, et les autorités qui promettent toujours, les représentants, les élus, seront bien obligés de prendre en sérieuse considération les considérations d'une imposante phalange de patriotes unis dans un même sentiment d'amour du pays.

Ainsi, j'ai le regret de constater que nos Sociétés Lyonnaises même ne sont pas exemptes de ce défaut, elles qui ont cependant fait leurs preuves quand elles ont voulu s'unir dans un commun effort. Le vote et la discussion de la subvention annuelle au sein du Conseil municipal sont une preuve flagrante de cette guerre sans profit.

Il est vrai que cette lutte ne date pas d'aujourd'hui et qu'elle n'a fait que se raviver à la suite des déboires du dernier grand concours de 1894.

Il y a dix ans déjà, qu'après une vive discussion sur les différentes méthodes de classement et de règlement à imposer aux Sociétés dans les tirs de sections, il y eut une lutte ardente et, disons le mot, très violente entre les trois Sociétés; ces tirs, qui ne devaient être qu'une lutte courtoise et ne servir qu'à l'émulation et à la vulgarisation de l'arme de guerre, furent, au contraire, un assaut de jalousie qui ne pouvait que les affaiblir.

J'ai vu moi-même un président employer certains procédés peu dignes — j'en possède les preuves — pour enlever un premier prix à une Société concurrente, trompant ainsi non seulement la Société qui offrait le concours, mais même ses

sociétaires qui croyaient bénévolement, comme je l'ai cru longtemps moi-même, que ce président était un honnête homme et n'agissait que pour le bien de sa Société, tandis qu'il la faisait détester de tous les tireurs clairvoyants.

Non, amis tireurs, ce n'est pas ainsi, que vous arriverez à vaincre l'indifférence des autorités en ce qui concerne les subventions de toutes sortes; c'est par de bons rapports, par des liens de bonne camaraderie que vous deviendrez forts, et tous ceux qui, comme moi, prennent la plume pour exprimer la peine que leur causent ces compétitions, prêchent l'harmonie, les rapports cordiaux entre toutes les Sociétés, désireraient de tout cœur les voir s'employer à une émulation saine et virile au profit du pays, et enfin tendre leurs efforts à la création d'une union régionale qui leur permettraient de parler haut et ferme.

Les services qu'elles ont déjà rendus seraient centuplés, cela entraînerait les masses indifférentes et enthousiasmerait les patriotes.

Voilà les conseils qu'un vieux débris se permet d'exprimer, dans l'espoir de voir se produire un accord, dont la Patrie aurait tout le profit!

Paul NOILLO.

De l'autre côté des Alpes.

Les exercices de tir à la cible du bataillon de Fenestrelle du 3^{me} régiment alpin italien, exécutés à Piano delle Alpi, à 2,000 mètres au-dessus du niveau de la mer, ont splendidement réussi, grâce aux soins qu'ont pris les officiers du bataillon et notamment le commandant de ce bataillon, le chevalier Piato, un des plus jeunes, des plus énergiques et des plus instruits commandants de nos alpins.

Dans ces exercices, la bonté de l'arme de guerre s'est une fois de plus confirmée et nous pouvons nous enorgueillir de ce que l'arme est le fruit d'une invention italienne, et aussi de ce qu'elle a excité l'admiration des meilleurs tireurs étrangers.

Le tir s'est terminé par un concours entre tireurs choisis et un autre entre les tireurs de première classe. Le commandant bataillon, avec beaucoup de sens pratique avait établi divers prix en espèces de 20 l., 17 l., 15 l. etc.

Imaginez-vous l'empressement que tous mirent à tirer les deux séries prescrites, une à 200 mètres sur la silhouette d'un homme en pied (debout) et l'autre à 300 mètres à tir rapide sur la cible militaire réglementaire.

Les résultats furent excellents, à tel point que le vainqueur du premier prix fit le maximum des points établis.

Les récompensés furent environ 15, et dans une pensée très louable, l'honorable commandant du bataillon voulut donner à la distribution des prix la plus grande importance, pour susciter encore parmi les autres soldats, une louable émulation.

Les quatre compagnies étant réunies en carré avec un côté ouvert, et en présence de tout le corps d'officiers du bataillon, il prononça de chaudes paroles d'éloges pour les braves tireurs récompensés, stimulant les autres à vouloir les imiter, et rappelant à tous que le devoir de s'exercer à bien tirer à la cible était le devoir de tous les citoyens, pour la défense du Roi et de la Patrie.

On proclame ensuite un à un les récompensés à qui on donne les prix, et le commandant eut pour chacun une parole courtoise et d'encouragement.

Imaginez-vous le contentement de ces braves et robustes montagnards qui ne démentiront pas certainement cette fête des armes, de la splendide vallée des Alpes, au sommet de l'Assiette et en face des cimes blanches de l'Albergian.

Cap. Pietro MAREDDU CABONI.

(Extrait de *Il Tiratore italiano*, organe officiel de l'Union des tireurs italiens.)

HERBÉ.

Nouvelle cartouche allemande.

Nous lisons dans la *Gazette de Cologne*:

« Sans changer le calibre de 7^m/9 des divers fusils mis en service « depuis 1888, on vient d'adopter une cartouche, dont la portée utile est excellente à 2,000 mètres.

« La nouvelle poudre employée augmente les effets destructifs du « projectile en agrandissant la blessure faite par la balle au moment « où elle pénètre dans le corps de l'adversaire placé à 2,000 mètres, « sans pour cela aggraver la blessure, par la suppression de l'enve- « loppe métallique fractionnée que l'Allemagne n'a pas adoptée par « humanité ».

La Gazette de Cologne ajoute, qu'étant donnés les énormes progrès de la chirurgie, les guérisons seront plus nombreuses, mais avec intention sans doute, omet de nous dire que la majorité des blessures auront un caractère explosif parfaitement déterminé:

(Extrait de la *Gazette de Cologne*.)

HERBÉ.

Les effets des balles des fusils petit calibre

D'après M. Buffet, artiste peintre, qui revient d'Ethiopie, c'est en grande partie au *fusil de petit calibre* dont les Italiens étaient armés que les Abyssins ont dû leurs victoires. Il tient du ras Makonnen et de plusieurs des familiers de Ménélik que, *tra versés de part en part*, leurs hommes ne perdaient en rien de leur entrain. Si la balle — et neuf fois sur dix c'était le cas — ne les avait pas tués raides, ils ne s'apercevaient même pas de la blessure et se battaient avec la même furie que les autres. Quant aux blessures, du moment qu'elles n'avaient pas attaqué d'organe essentiel, elles guérissaient dans un très court intervalle. Aussi les Abyssins ne cachent-ils pas leur mépris pour ces armes nouvelles.

« J'ai été longtemps incrédule, ajoute M. Buffet; j'ai dû m'avouer convaincu quand j'ai vu répéter sous les yeux de Ménélik l'expérience suivante. Dans les jardins du palais, un tireur prend pour cible un mouton. Le coup part, le mouton ne bouge pas. Sans donner le plus léger signe d'inquiétude, il continue tranquillement à brouter. On court à lui; on l'examine; un léger filet de sang marquait sur sa toison l'entrée et la sortie de la balle; l'animal n'avait rien senti. »

Qu'y a-t-il d'exact dans ces faits ?

COMMUNICATIONS

Société des Tireurs du Rhône. — Dimanche, 25 septembre, à 1 heure, séance de l'Ecole de Tir pour les jeunes gens français, de 17 à 21 ans. Les théories seront faites par des instructeurs militaires.

Les exercices pratiques, les théories et les munitions sont gratuits.

Instruction préparatoire pour l'obtention du diplôme militaire spécial.

Les élèves sont invités à faire constater leur présence par le Commissaire de service, dès leur arrivée au Stand. Il est rappelé que le classement se fera sur l'ensemble des tirs de l'année et en tenant compte des présences; il y a donc intérêt, pour les élèves de l'Ecole de Tir, à assister régulièrement à chaque séance; le quatrième dimanche de chaque mois, quel que soit le résultat de leurs tirs antérieurs.

L'approche du concours de fin d'année pouvant nécessiter des séances supplémentaires, les élèves sont invités à consulter le journal tous les jours, afin de se tenir au courant des modifications du tableau de service.

Société de Tir de Lyon. — Jeudi, 29 septembre, à partir de 8 heures, dernière séance du tir aux cartons pour le 3^e trimestre.

GRENOBLE. — **Société de Tir de l'Armée territoriale.** — Le grand concours annuel, retardé par suite de réparations à exécuter au Stand de la Croix-Rouge, est définitivement fixé aux dimanches 2, 9 et 16 octobre prochain. Les séances de tir à l'arme de guerre, auront lieu de 8 h. 1/2 à 11 h. 1/2 du matin et de 1 h. 1/2 à 5 heures du soir.

N. MABLE.

SPORT NAUTIQUE

ROWING

Nous donnons ci-dessous un extrait du procès-verbal du Congrès de Turin. Les trois principales questions que nous avons eu l'occasion de signaler ont été discutées sans aboutir à une décision définitive. Et, notamment, l'importante question de la suppression des prix espèces a été renvoyée au congrès de l'année prochaine, attendant que cette proposition soit discutée par la Fédération Française.

Extrait du procès-verbal du congrès tenu à Turin par la Fédération Internationale des Sociétés d'Aviron.

PROPOSITIONS DES DÉLÉGUÉS.

1^o Les 2 Journées des championnats d'Europe. — M. de Drywer explique les raisons pour lesquelles la Fédération Belge a cru

devoir présenter à l'approbation du Congrès fédéral la proposition qui est actuellement en discussion savoir: « Approuver que le Comité de la Fédération Internationale des sociétés d'Aviron puisse autoriser que les championnats d'Europe soient courus en deux journées distinctes, l'une réservée pour les courses en pointe, l'autre pour les courses en couple et ce à des dates différentes (un mois de distance par exemple) dans deux villes différentes d'un même pays ».

La raison qui prime sur toutes les autres est celle des entraînements à suivre pour les deux courses en pointe et en couple qui sont différents l'un de l'autre. En approuvant la proposition de la Fédération Belge, on autorise les fédérations affiliées à la Fédération Italienne à donner deux journées de championnats en permettant aux rameurs de se présenter aux deux réunions parfaitement entraînés, soit en pointe, soit en couple.

M. Capuccio, au nom de la Fédération Italienne, déclare qu'il n'est pas favorable à cette proposition. A son avis, en approuvant la proposition présentée par la Fédération Belge on réduirait de beaucoup l'importance de la réunion des championnats d'Europe. Maintenant, avec 5 courses on a une journée bien fournie, tandis que l'on en aurait deux avec trois et deux courses, soit deux réunions à peu près vides. A part cela, l'on augmenterait d'une façon assez sensible les frais d'organisation des championnats, et il ne croit pas être loin de la vérité en affirmant qu'ils seraient doublés.

L'organisation des championnats d'Europe demande par elle-même des frais très forts, et il ne convient pas de les augmenter encore au risque de compromettre l'avenir de ces championnats. Une autre raison plaide aussi en faveur de la cause qu'il soutient: c'est celle du Congrès fédéral. Chaque année, ce congrès se réunit là où se courent les championnats pour régler la marche de la Fédération Italienne et approuver le compte rendu de l'année. En adoptant la proposition de la Fédération Italienne, à quelle journée devons-nous donner la préférence pour la réunion du Congrès? Les députés des fédérations affiliées à la Fédération Italienne forment le jury de ces championnats; comment supposer que ces délégués qui, très souvent, doivent se prémunir très longtemps à l'avance pour être libres pour quelques jours, afin d'assister à cette grande réunion, pourront se rendre aux deux réunions?

M. Sarot, au nom de la Fédération Française déclare que celle-ci ne s'oppose pas d'une manière formelle à la proposition de la Fédération Belge, mais elle préfère que l'on laisse les choses comme elles sont,

M. de Dryver est convaincu que si la proposition est votée même très difficilement, la F. B. en profitera dans le cas où elle serait chargée de l'organisation des Championnats d'Europe 1899, comme elle en a fait la demande. Pour son compte personnel il n'est pas très favorable à la proposition qui est en discussion, mais, comme délégué de la F. B., il a le devoir de soutenir cette proposition et d'en faire valoir les raisons qui, en somme, se résument en une plus grande liberté pour les Fédérations affiliées à la F. I.

M. Capuccio insiste sur les raisons déjà énoncées et ajoute encore que la proposition de la F. B. viendrait modifier sensiblement les statuts de la F. I. Il est d'avis que ces statuts doivent être modifiés le moins possible pour ne pas démolir l'œuvre si bien construite.

Le président résume la discussion et déclare qu'il voudrait éviter une votation, et que, pour en arriver là, il espère que le délégué belge n'insistera pas pour que la proposition soit mise aux voix après la déclaration suivante: « Le Congrès ne « voulant pas risquer de compromettre le résultat acquis jusqu'à ce jour par l'organisation d'une journée unique de « Championnats, prie la F. B. de ne pas insister pour le moment « sur sa proposition ». A la suite de quoi le délégué belge déclare ne pas insister sur la proposition.

Suppression des prix en espèces

M. de Drywer donne les raisons de cette proposition ainsi

libellée: « Porter à l'ordre du jour du Congrès de 1899 la suppression des prix en espèces: chaque Fédération affiliée restant libre d'établir le système qui lui semblerait le meilleur ».

La majorité de la F. B. est favorable à la suppression des prix en espèces, et elle estime que si l'on pouvait arriver à cette suppression on ferait un grand pas en avant.

Par cette suppression les différends qui existent entre rameurs d'une même nation et entre les rameurs des différentes nations tomberont naturellement et la F. I. verra augmenter ses recrues.

M. Capuccio, quant à cette proposition, présente la question préalable en s'appuyant sur l'article premier des statuts de la F. I.

M. Sarot informe que la F. F. ne s'est pas prononcée sur cette proposition attendu qu'en mars 1899 cette question viendra en discussion pour la révision du code des courses de la F. F.

M. de Drywer propose que cette demande de la F. B. soit mise à l'ordre du jour du Congrès de 1899, mais seulement si elle est appuyée par toutes les fédérations des pays fédérés. Le secrétaire de la F. I., en rappelant aux différentes fédérations, trois mois avant le congrès de 1899, l'article 8 des statuts, devra demander aussi si personne ne s'oppose à ce que la proposition de la F. B. soit portée à l'ordre du jour du Congrès.

Le Congrès approuve.

Anticipation de la date des Championnats d'Europe.

M. Nieder donne les raisons pour lesquelles la F. S. demande « l'anticipation de la date des Championnats d'Europe à fin juillet ». Les sociétés affiliées à la F. S. sont pour la plus grande partie formées d'étudiants. Or, il est absolument impossible à ces sociétés de retenir leurs rameurs après les examens, qui ont habituellement lieu dans le courant de juillet, et par conséquent si la date des championnats n'est pas anticipée elles se trouveront toujours dans l'impossibilité de prendre part à cette importante réunion.

M. Capuccio explique qu'en décidant que les championnats d'Europe auraient lieu entre le 15 août et le 15 septembre, la F. I. a tenu compte autant qu'elle a pu des raisons pour lesquelles maintenant la F. S. demande l'anticipation de cette date. Il est d'avis que les championnats d'Europe doivent clore la saison des régates en résumant le travail d'entraînement fait par toutes les sociétés d'aviron. En portant cette date dans le mois de juillet, la chose ne serait plus possible. Il est aussi contraire à cette proposition qui entraînerait des changements aux statuts.

M. de Drywer se range, lui aussi, aux raisons énoncées par M. Capuccio. Il annonce aussi que si la demande d'organiser les championnats d'Europe en 1899 à Ostende, présentée par la F. B. est votée par le Congrès, il a tout lieu de croire que cette réunion aura lieu le 15 août de l'année prochaine.

Le président résume la discussion et il espère que les délégués suisses ne demanderont pas qu'il mette en votation la proposition portée à l'ordre du jour après la déclaration suivante: « Le Congrès, sur la proposition de la F. S. pour l'anticipation de la date des championnats d'Europe, essentiellement pour éviter toutes modifications aux statuts de la F. I. sur ce point, pour des raisons techniques et entendu le délégué belge qui annonce amicalement que les championnats 1889 auront lieu probablement vers la mi-août à Ostende, prie les délégués suisses de ne pas insister sur la proposition ». Les délégués suisses déclarent se désister de la proposition présentée par la F. S.

Championnats d'Europe 1899. — M. de Drywer confirme la demande de la F. B. pour l'organisation des championnats d'Europe 1899 à Ostende par les soins du « Sport nautique ».

Le Congrès approuve.

Prière à nos correspondants de n'écrire que sur un seul côté de leur feuillet.

Championnat de Boules du Cercle de l'Aviron.

Le Cercle de l'Aviron a vraiment bien choisi son moment pour organiser ses différents concours et la Providence semble l'encourager, en lui donnant, chaque dimanche, un temps magnifique qui amène sur sa terrasse une joyeuse foule de concurrents et d'amis.

Cette fois, c'est pour le Concours de boules que le garage est pavoisé. Sport de tout repos et jeu patriarcal par excellence, les boules sont particulièrement recommandées aux pères de famille et aux gens de mœurs tranquilles, pas de pelles à ramasser, ni de bains à prendre, à peine court-on le risque de mouiller une flanelle, et encore! sur la terrasse du Cercle de l'Aviron, n'avons-nous pas toutes les commodités pour lutter contre la canicule? D'abord ce marronnier immense et séculaire, digne frère, ou tout au moins proche parent du baobab gigantesque qui hantait les rêves de Tartarin; vient ensuite le père Chatelain qui, au premier signe apporte, avec l'empressement qui le caractérise, les appétissantes bouteilles de bière glacée que l'on s'empresse de mettre prudemment au frais dans le bassin de la terrasse, d'où elles ressortent, quand on veut les boire, à la température des eaux du Nil à Fashoda, patriotique souvenir qui la fait trouver bonne et fraîche, malgré les 38 degrés que constaterait le Réaumur si le garage était doté de cet utile instrument de précision.

D'ailleurs, dans l'animation d'une partie de boules sérieuse a-t-on le temps de sentir la chaleur? C'est inconsciemment que l'on retire sa veste bientôt suivi du gilet. En bras de chemise, les bretelles tombées des épaules et pendant sur les fesses, les manches relevées, la chemise bouffant hors du pantalon débraillé, le parfait joueur de boules perd bientôt la notion de la réalité. Transporté par le feu de l'action, transfiguré par le travail intellectuel ou l'amène les coups difficiles, il vit une heure d'une autre vie, heure infernale ou divine, personne n'a encore cherché à approfondir ce ténébreux mystère. Il serait pourtant curieux et profitable pour la science, de savoir ce qui peut bien, diable! se passer sous le crâne d'un joueur convaincu, quand, le jarret tendu, le corps ployé en avant, le cou démesurément allongé, il concentre dans son rayon visuel toute son énergie, pour transmettre à son bras, inconsciente machine, la force nécessaire à la trajectoire mathématiquement calculée par la pensée. M. Coco, le chercheur bien connu, illustré déjà par ses nombreux travaux sur le nivellement des jeux de de boules, nous a promis de traiter cette importante question phrénologique dans ses mémoires qui paraîtront prochainement (On peut souscrire d'avance).

Les parties fortement disputées se succèdent avec des alternatives de recueillement ou de hurlements féroces suivant les coups plus ou moins adroits des partenaires, tandis que, sur la route poussiéreuse, passent, dans une rapide vision, les impériales bondées du tramway à vapeur emportant dans sa course vertigineuse les couples panachés de toutes nuances, entassés dans un amoureux rapprochement sur les banquettes étroites et dures. Braves gens qui s'en vont, cahotés et contents, chercher loin de la cité enfumée et triste les savoureuses délices d'une friture de problématiques goujons accompagnée du traditionnel et succulent poulet chasseur, étique, oh! combien.

Les champions des années précédentes sont généralement malheureux: la Roche Tarpéienne est bien près du Capitole. Giraud, lauréat de 1893, se fait battre honteusement dès la première manche; Bunot, champion de 1894, plus malheureux encore, baise la Fanny et est obligé de se soumettre, aux rites compliqués et humiliants de cette amusante cérémonie. La partie définitive se fait entre Lachal et Vial. Ce dernier remportant une victoire facile, est proclamé champion pour 1898.

La dernière partie terminée, les adversaires se réconcilient devant un paternel pèrenod, et vainqueurs et vaincus laissent tomber d'une main également légère, la goutte glacée qui se répand en volutes opaques dans la liqueur suave et parfumée. Chacun, dans un silence recueilli, suit d'un œil gourmand le

mélange progressif des deux liquides qui se transforment lentement en un brouillard irrisé et glauque.

A la tienne, mon vieux ! A la revanche ! Et l'on trinque sans rancune, en se lançant des matchs pour le dimanche suivant.

Le concours se termine avec des succès divers pour les uns et les autres ; un seul résultat reste commun, c'est la fatigue et le harcèlement général qui fera trouver doux le repos bien gagné par cette laborieuse journée.

GIESSE.

NATATION

Professionnels et Etrangers.

Voilà un sujet qui fait toujours surgir des récriminations et des grincements de dents de la part de ceux qui ont pris l'habitude de considérer les Sports comme une vache à lait, et qui s'adonnent, avec une facilité étonnante, aux exercices qui paraissent obtenir la faveur publique pour en tirer un profit au dépens des gogos, race toujours nombreuse dans notre pays.

Dès qu'un concours ou une course à sensation sont annoncés, vous voyez les écumeurs s'abattre dessus avec l'ardeur et la rapacité de véritables carnassiers. Ils ont si bien le temps et les moyens de combiner leurs plans, de s'assurer une victoire ! Au besoin ils trouveront le moyen de se faire entraîner par quelques membres influents du comité d'organisation. On aura tous les égards pour eux et la trompette de la renommée sonnera d'avance leurs succès et jettera un froid sur les épaules de leurs concurrents.

Car il est à remarquer que dès que surgit un Sport nouveau, publiquement reconnu d'utilité générale, il est immédiatement exploité par les professionnels, si on n'a pas eu soin, par une sage prévoyance, de les classer dans une catégorie spéciale de façon à ne pas nuire aux principes d'émulation que les promoteurs ont eu en vue.

Les moyens d'empêcher cette exploitation éhontée sont cependant d'une grande simplicité : 1° N'accorder l'inscription que par la filière des Sociétés régulièrement constituées ; 2° Formation de catégories ; 3° Disqualification radicale de toute société ou concurrent qui feraient une fausse déclaration.

Ah oui ! C'est beau ! ce sentiment chevaleresque qui nous pousse à faire de l'internationalisme en toutes occasions ! C'est superbe, ce mouvement de bienséance et de générosité qui nous fait recevoir les étrangers en frères ! Mais diantre, regardons donc une fois pour toutes moins superficiellement, voyons si nous sommes payés de réciprocité ? Ne nous emballons pas avec cette légèreté qui nous fait prendre pour un peuple de détraqués.

Ce qui s'est passé, l'autre dimanche, au *Critérium de la Natation* n'est vraiment pas très avantageux pour nous. Comment ? Voilà deux professionnels qui viennent des bords de la Tamise pour enlever des prix importants et une somme rondelette aux Français, et on les porte en triomphe !...

Nous avons donc perdu toute dignité ? Nous ne sommes donc plus le peuple initiateur, à l'imagination féconde, supérieure, vive, ardente ? Nous ne comprenons donc pas que c'est fêter nous mêmes notre infériorité et nous abaisser que de faire des manifestations comme celle-ci ?

Que l'on procure à notre jeunesse les moyens de se produire comme les étrangers le font chez eux, et on verra des choses autrement surprenantes que la nage de Greasley ou le plongeon de Blake !

En tous cas, si les étrangers professionnels sont vraiment d'une force supérieure telle qu'on ne puisse espérer arriver au mains à leur hauteur, formons des catégories de façon à ne pas décourager les nôtres dès la première épreuve.

Et, ce que nous disons à propos du *Critérium de la Natation* peut s'appliquer également à nombre de Sports. Un exemple : Voyez les magnifiques vélodromes construits à grands frais, combien ont-ils duré ? Quelques années de courses où d'abord les professionnels de tous pays tenaient la tête des affiches et

encaissaient religieusement les prix, ont suffi pour les rendre déserts !... Tel un directeur de spectacle qui montre du premier coup le dessus du panier de son programme et de sa troupe, et qui, le lendemain, n'a plus rien à présenter !

Renonçons une bonne fois à cette affectation de sentiments chevaleresques et désintéressés, dont la galerie européenne rit à nos dépens. Travaillons pour nous, et si nous avons de l'argent à distribuer que ce ne soit qu'à des Français et dans un but d'émulation.

A. POULLILLON.

JOUTE ET JOUTEURS

J'ai eu l'occasion d'assister, dimanche dernier, à une joute absolument intéressante entre les membres de la société *La Renaissance*, sous la direction de MM. Rozier et Raymond Gerland, président et vice-présidents.

Cette société, qui a été fondée en 1882, a son siège rue St-Georges, n° 102, au centre du quartier de ce nom et à proximité de la Quarantaine, où l'organisation de ce sport remonte à l'année 1807. C'est dire qu'on y conserve, là, non seulement les traditions de nos anciens mariniers et de nos *modairés* les plus renommés, comme les frères Séraille — dont l'aîné était un colosse de plus de six pieds et un invulnérable, — les Aubert, les Dervieux, les Boyaud, etc, qui ont été, il y a une quarantaine d'années et plus, les maîtres en l'art de la joute à Lyon.

Grâce à l'obligeance de M. R. Gerland, j'ai pu admirer quelques paires de lances qui ont plus de 90 ans d'existence et qui ont résisté aux plus vigoureux assauts de nos intrépides et invincibles jouteurs. J'ai remarqué également de coquettes et riches *voguettes*, sorte de petites rames à mains que portaient les rudes athlètes lorsqu'ils faisaient *le tour de ville* avant de se rendre sur le... terrain de la lutte !

Ces *voguettes*, dont quelques-unes sont déjà anciennes et ornent le siège de la Société, se transmettent de famille en famille comme de précieux souvenirs. C'est qu'autrefois, ces petites rames, découpées avec l'art du sculpteur, peintes avec goût et ornées de poignées en velours broché d'or, étaient — de même que l'écharpe — le prix du vainqueur ou l'insigne du commandement.

La place me manque pour donner une description technique de toutes les passes qui méritent d'être citées. Il faudra, pour cette fois, me contenter d'en signaler quelques-unes qu'ilte à y revenir dans un prochain article.

L'ouverture de la joute a été marquée par quelques bonnes passes entre MM. Ronzy et Broyer où le premier est sorti vainqueur en renversant trois fois contre une son partenaire.

Le succès de la journée a été pour le jeune Louis Large, neveu des Gerland, qui a brisé une lance contre M. Broyer.

Deux jouteurs de la Mulatière, MM. Chaîne et Houdard, sont des pratiquants sérieux ; le premier, surtout, est certainement le mieux en forme ; il est, m'a-t-on dit, reconnu comme le maître actuel des jouteurs Mulatois où cependant il y a des forts.

A signaler également les passes exécutées par M. Charvel, de la Mulatière contre M. Petit ; ce dernier contre MM. Marcellin et Claudius Schlatter ; MM. Rose et Favre, tous jouteurs d'avenir.

A citer aussi la façon savante et intelligente dont les quatre *harpailleurs* (patrons) ont dirigé les barques.

Pourquoi faut-il que l' inexorable critique oblige le reporter à mêler les orties aux lauriers ? C'est cependant son devoir, à lui Les éloges font du bien, mais à signaler les défauts cela ne fait pas de mal, au contraire. Lorsque des observations s'adressent à des gens sérieux, ils en font vite leur profit, et les défauts disparaissent.

Ainsi, je me permettrai d'insister sur le manque d'ordre parmi les rameurs, ce qui fait trouver le temps long aux spectateurs. Tout cela doit marcher avec un ensemble parfait ; avec plus d'entrain et d'activité, comme dans un concours où le jury fonctionne. Les *voguettes* doivent s'enfoncer en même temps et à la même profondeur ; il ne faut pas que les uns

sentent l'eau, tandis que les autres plongent la lame de tout sa longueur, ce qui est nuisible à l'équilibre de la barque et ralentit son allure.

Si nous voulons que ce sport reprenne la place qu'il mérite par son ancienneté et ses services, il ne faut pas non plus que les joueurs oublient les principes d'hygiène les plus élémentaires; en restant mouillés tout le temps de la joute pour continuer à voguer après leurs passes, ils compromettent leur santé pour l'avenir.

A part ces petits défauts qui disparaîtront avec un peu d'exercice et lorsque les joueurs seront arrivés, par une propagande active, à intéresser les masses à leur beau sport, de façon à être assez nombreux, et surtout assez riches, pour ne pas être obligés de ramer eux-mêmes. De la sorte ils pourront avoir une ou plusieurs séries de bons rameurs disciplinés; ils conserveront ainsi toutes leurs forces pour le moment de l'action.

Sauf ces quelques observations secondaires, je puis dire que *La Renaissance* est composée d'une pléiade de bons et solides joueurs, qui font honneur à notre cité.

Tout nous fait un devoir d'insister en faveur de ce brillant sport, soit pour éclairer les associations de joueurs, soit pour favoriser et aider à l'éclosion des nouveaux groupements, soit enfin encourager l'organisation de concours régionaux que le *Lyon-Sport* appuiera de toute son influence.

Dans un de nos prochains numéros, nous continuerons la série de nos articles sur la joute, par l'explication des principes de ce jeu au point de vue technique. A. POULLILLON.

Athlétisme Football

Le plus étrange Club de Football du Monde

On ne s'attendait guère à apprendre que le jeu de Football est populaire en Chine! Mais effectivement, depuis quelque temps déjà, ce jeu a été introduit parmi les habitants du Céleste Empire.

Comme on le voit, les Chinois marchent à très grands pas dans la voie de la civilisation et du progrès. Du jour où ils ont décidé la construction de leur première ligne de chemin de fer, il semblerait que les Célestes ont, du même coup, adopté toutes nos inventions modernes et quelques-unes aussi de nos coutumes.

C'est à Pékin que des clubs athlétiques pareils à ceux qui existent en si grand nombre chez nous autres, occidentaux, se sont formés.

Un de ces clubs est renommé pour la bicyclette, un autre pour le Football. Ce dernier compte plusieurs centaines de membres qui font des tournées dans les provinces du Céleste Empire, pour montrer, sans doute, à leurs compatriotes plus arriérés tous les agréments d'un sport aujourd'hui à la mode.

Ce club de Football fait une propagande des plus actives, vous avez dû voir des annonces dans les journaux de ces derniers temps.

Voici quelques autres renseignements: Les hommes qui forment l'équipe sont natifs du nord de la Chine et sont des types de la remarquable race des géants que cette partie du monde a produit. Il n'y a pas un homme admis parmi eux s'il n'a 6 pieds de haut et plusieurs ont encore quelques pouces de plus (ce qui équivaut à 1 m. 90 en moyenne) et leur poids est de 200 lb (à peu près à 90, kilos).

Le coup d'œil de cette équipe est, paraît-il, magnifique... C'est drôle, j'aimerais bien voir tous ces grands gaillards... Sont-ils en maillots? Sont-ils en culottes courtes? Gardent-ils toujours pour jouer leurs petits souliers, si étroits? Autant d'énigmes auquel je ne peux malheureusement pas encore vous donner réponse.

Pendant le jeu, les Chinois laissent libre cours à leurs sentiments en lançant, tout comme chez nous, des cris de joie. Et, s'il faut en croire un journal anglais, leurs cris de triomphe qui résonnent lorsqu'un des leurs a placé le ballon entre les deux poteaux sont comparés aux cris plaintifs d'un cochon qu'on égorge!

Ils chargent généralement la tête en avant.

La seule précaution prise par ces géants est de préserver leur queue, comme si elle valait son pesant d'or. Excepté ce détail qui est du reste vivement commenté à Pékin, par suite de l'accroc donné à la tradition souveraine, ils s'adonnent au jeu avec toute leur fougue et excellent dans ce sport si éminemment athlétique.

Ce qui manque entièrement dans le football des Célestes: c'est la discipline. Chaque équipier croit de son devoir d'avertir son collègue de ce qu'il doit faire et une partie de l'équipe, crie à l'autre moitié pendant toute la durée du jeu. Il me semble que cela se fait aussi quelquefois chez nous.

On a essayé de faire venir à l'étranger l'équipe des footballers Chinois mais on a échoué.

Si ce projet réussit et ce n'est pas impossible, ce club emmènera avec lui ses propres docteurs et ses cuisiniers.

Décidément plus rien n'est nouveau en ce monde.... Qui sait si ces Chinois ne vont pas nous le démontrer, en nous annonçant qu'ils connaissaient le football bien avant nous autres Européens!

Enfin chaque jour, c'est le cas de le dire, nous réserve quelques surprises et nous ne nous étonnerons donc passis, dans un avenir très prochain, l'explorateur Andrée nous annonçant à son retour qu'il a assisté, du haut de son ballon, à un match de football au pôle nord.

Henri PLACE.

♣ **Le Football est une bonne école de courage!** — Nous sommes heureux de signaler, après nos confrères quotidiens, un acte de courage d'un de nos jeunes footballeurs lyonnais, M. Louis Crassé, bien connu dans le monde des sports.

Samedi soir, à 8 heures 1/2, un cheval attelé à un char à bancs, stationnant devant la brasserie Georges, s'est subitement emballé dans la direction du quai Perrache. Pour éviter un accident imminent, Louis Crassé s'est courageusement jeté à la tête de l'animal et est parvenu à le maîtriser, après avoir été traîné sur une longueur de 200 mètres. — Tous nos compliments au désopilant Crassé, pour ce remarquable *plaquage* par la tête et son redoutable *entraînement* sur 200 mètres!!

U. S. F. S. A.

Comité du Sud-Est. — *Séance du 19 septembre 1898.* — Présents: MM. Klain, Fontanille, Sarrazin.

Correspondance. — Il est donné communication d'une lettre de M. Callot, trésorier de l'Union en date du 13 septembre. Le secrétaire est chargé d'écrire aux présidents des Comités régionaux pour demander que Tournon et Bourg soient conservés au Sud-Est.

Relativement à la demande des sociétés dijonnaises au sujet des championnats vélocipédiques, il est rappelé que les championnats de 1 kil. et 25 kil. ont été courus le 10 juillet au vélodrome de Genas et que celui des 50 kil. sur route s'est disputé le 31 juillet, Meysiat (A.G.L.), gagnant.

Lecture est donnée de la demande d'affiliation au S.-E. de l'Union sportive dijonnaise. Cette demande est acceptée.

Le Comité décide de convoquer toutes les sociétés en assemblée générale le 1^{er} octobre.

Ordre du jour: 1^o Nomination du bureau; 2^o Rapport financier; 3^o Rapport du secrétaire; 4^o Calendrier sportif (championnats).

M. Klain fait part au Comité de la dissolution de l'U.

A. L. ; en conséquence, MM. Fontanille et Klain, ses délégués, ne feront plus partie du Comité.

Le comité du S.-E. proteste contre la décision prise par la commission de vélocipédie de l'Union au sujet de la note parue dans les journaux relative aux courses du 11 septembre et regrette de voir échouer un travail péniblement préparé.

M. Klain rend compte de l'entretien qu'il a eu avec le chef consul de l'U. V. F.

Le Comité charge MM. Klain et Sarrazin de se rendre à la convocation le 29 septembre afin de poursuivre l'affaire.

La séance est levée à 10 h. 1/2.

Signé :

KLAIN,

SARRAZIN.

Football-Club de Lyon. — Comité du F. C. L. Séance du 17 septembre. Présents: MM. Burnichon, président; Child, Barbenès, Sévoz et Pouzet.

Le comité est heureux de constater que les réunions du mercredi reprennent enfin leur aspect habituel. En vue des matchs importants, les équipiers seront invités à se mettre de suite et très sérieusement à l'entraînement.

M. Paret reprend ses fonctions de capitaine de l'équipe première.

M. Constant Rivet est désigné comme capitaine provisoire d'entraînement de l'équipe seconde, en remplacement de MM. Lorenzo et Dolbeau encore en villégiature.

M. Meysson est désigné également comme conservateur du matériel; il est chargé d'acheter un ballon neuf.

Le comité décide de sévir sévèrement contre les équipiers ou les membres du club dont la tenue ou l'attitude dans les réunions ou sur le terrain seraient répréhensibles.

M. Audibert est désigné pour faire partie provisoirement du comité en remplacement des membres démissionnaires ou absents.

Le trésorier rendra compte au comité, à la séance du 28 courant, de l'état des finances du club.

M. Barbenès est chargé des relations avec M. Beydeck.

Demandes d'admission. — Le comité a reçu les demandes d'admission de MM. Willi Impoof, présenté par MM. F. Pouzet et Lambert; Vaschalde T., présenté par MM. Burnichon et Barbenès; Dunois J., présenté par MM. Burnichon et Barbenès.

La séance est levée à 10 h. 3/4.

F. P.

Convocations. — Tous les équipiers sont convoqués pour dimanche prochain à 2 1/2 précises sur le terrain, pelouse des courses, pour une partie d'entraînement et afin de compléter les équipes dont la composition provisoire a été ainsi arrêtée:

Equipe première: MM. Paret (capitaine) Barbenès, Hadley, Monin, Vuillermet J., Lambert, Vuillermet G., Waschalde, Dunois, Hill, Cler F., Chautemps, Hinoff, Audibert, Chamard.

Equipe seconde: MM. Pinet C. (capitaine), Bavozet, Cassar, Laverlochère, Bloum, Crassé, Laval, Fontanilles, Chameau, Mantel, Brigordio, Peret, Meysson, Cote, Roure.

♣ Mercredi prochain, 28 courant, à 9 heures, séance du comité. Réunion hebdomadaire.

L'Assemblée générale est renvoyée à la première quinzaine de novembre.

♣ Les membres du F. C. L. désirant le maillot du club peuvent s'adresser à M. Meysson. Maillot: 6 fr. 85. Souliers, depuis 10 francs. Ceintures, culottes, cache-oreilles, etc. M. Meysson transmettra les commandes à la maison Tunmer de Paris.

Racing-Club de Lyon. — Dans notre dernier numéro du 18 septembre nous avons publié une information d'après laquelle les équipiers de l'Union athlétique lyonnaise, dissoute, allaient se faire inscrire au *Football-Club de Lyon*, à l'*Athlétique-Club* et au *Racing Club de Vaise*.

Or le titre de cette dernière société est celui-ci : *Racing Club*

de Lyon et son siège social qui était précédemment 64, rue de la Pyramide, est à Lyon, rue du Plâtre n° 8, café Suc, l'ancien siège de l'R. A. L. et du Cercle sportif.

PROFESSIONNALISME

Club pédestre lyonnais. — Le secrétaire du C. P. L. informe les sociétaires qu'une réunion très importante aura lieu ce soir au siège, 13, rue de Sèze, à 8 heures 1/2 précises. A l'ordre du jour: lecture de la correspondance, admissions. Championnat de fond de la société. Réception du tableau d'honneur offert par M. Bernasconi. Composition des équipes de football et de cross-country. Match Paris-Lyon. Questions diverses. MM. Lapérouse, Tharin, Oriol et Julien, membres démissionnaires sont priés d'assister à la réunion.

Le Comité informe les personnes qui désireraient pratiquer le football cet hiver qu'il a à leur disposition un magnifique terrain près du parc de la Tête-d'Or. De plus, un sportman lyonnais dont la compétence est des plus autorisées dans ce sport viendra faire la théorie du jeu au siège et sur le terrain du Club. On peut s'inscrire au siège de la société, café de Falaise, 13, rue de Sèze, tous les samedis à partir de 8 heures et demie.

Le secrétaire du C. P. L., V. BROCHU.

GRENOBLE. — Stade Grenoblois. — Le Stade a joué, dimanche, la première partie d'entraînement de rugby de la saison 1898-1899. Plus de vingt stadistes avaient répondu à l'appel adressé par les véritables amateurs d'« athlétisme pur » cher à Cl. Stéphan.

Malgré les 28° à l'ombre dont nous étions gratifiés dimanche, malgré le très mauvais état du terrain des Eaux-Clares, la partie (qui n'a duré qu'un temps) a très bien été menée et s'est terminée par la victoire de l'équipe Mathieu par cinq essais à deux pour l'équipe Côte. A signaler durant la partie de très jolies passes entre Jordan, Reydel jeune et Mathieu et entre Eug. Côte, Reydel aîné et Ducroiset, M. G. Gadatz arbitrait.

N. MABLE.

♣ Les élections pour le renouvellement des membres du bureau du *Stade Grenoblois* ont été fixées à la seconde réunion générale d'octobre c'est-à-dire vers le 15 du mois prochain.

♣ Les membres du *Stade Grenoblois* recommenceront sérieusement les parties d'entraînement de football rugby, le dimanche 2 octobre prochain.

♣ **Cercle Sportif Grenoblois.** — Le C.S.G. vient, paraît-il, de conclure quatre matches — rien que ça — de rugby avec les clubs voisins, parmi lesquels: l'*Union Sportive Chambérienne*, l'*Athlétique-Club de Lyon* et le *Racing-Club de Vaise*.

On ne connaît pas encore les dates et le lieu auxquels ces matches auront lieu.

N. M.

♣ **GENÈVE. — Le Stade Genevois** doit se rendre à Bâle où il jouera contre le *Football-Club de Bâle* au Vélodrome du Landhof.

♣ **L'Athlétique-Club de Carouge** fera disputer, le dimanche 25, ses championnats de courses à pied sur les distances de 100 m., 400 m., 800 m., 1,500 m., et 3,000 m.

Il est à peu près certain que le *Football-Club de Genève* fera aussi disputer ses championnats le dimanche 25 septembre.

GYMNASTIQUE



TOURNON. — Lundi dernier a eu lieu, dans une des salles de la Justice de Paix, une conférence fort intéressante.

Le conférencier, M. Campana, le sympathique vice-président de l'*Espérance*, a parlé de la gymnastique. Après en avoir fait l'historique avec beaucoup de talent, M. Campana en a montré

les avantages à tous les points de vue. Nul doute que les idées que l'orateur a présentées d'une manière si claire et si nette, ne fassent de nombreux adeptes parmi les nombreux assistants qui n'ont, du reste, pas ménagé leurs applaudissements au dévoué vice-président de l'Espérance.

ALPINISME



CHAMONIX.— Cette année, à la date du 18 septembre, il a eu 93 ascensions au Mont-Blanc. Jamais le géant des Alpes n'avaient eu autant de visiteurs durant la saison d'été. A citer parmi les plus intrépides visiteurs, huit dames françaises :

Mme Charles Fontaine, le 3 juillet; Mme Danguin, le 24 juillet; Mme Madeleine Créqui, le 14 août; Mme Joseph Vallot, le 9 septembre; femme et fille de M. Joseph Vallot, fondateur de l'Observatoire Vallot aux Rochers des Bosses (altitude 4,362 m.); Mme Jeanne Jutteau, le 16 septembre; Mme Clémentine Savioz, le 17 septembre; Mme Octavie Payot, le 17 septembre; une anglaise, Mme E. Langworthy, le 26 août, et une belge, Mlle Julie de Keyser, le 9 septembre.

Nous avons eu à déplorer, sur la fin de saison, un triste accident arrivé le 16 septembre, à la descente de l'Aiguille de Charmoz.

M. Frank Aston Binns, anglais, âgé de 38 ans, et son guide Imseug Xavier de Saas-Fée, suisse, âgé de 41 ans, ont péri en tombant dans une crevasse sur le glacier des Nautillons.

Hygiène Sportive

La bicyclette au point de vue médical

Sous ce titre, le Dr Lévi-Sirugue publie, dans la « Gazette des Hôpitaux », une revue que nous résumerons, en insistant sur les points qui peuvent intéresser nos lecteurs.

I. Chez l'homme sain, la bicyclette détermine les effets suivants :

Activité de tous les muscles, d'où résulte une augmentation de la force musculaire, que peut enregistrer le dynamomètre. Cet instrument indique nettement que l'usage de la kola diminue simultanément la sensation de la fatigue et de la force musculaire.

Chez les professionnels : perte d'eau et de graisse — d'où amaigrissement.

Influence fâcheuse sur la digestion de la position penchée en avant, qui comprime l'estomac et le foie; en position normale, la digestion est facilitée.

Dans un exercice trop violent ou trop prolongé, la fatigue du cœur survient beaucoup plus rapidement que dans la marche.

En somme, le seul organe que la bicyclette puisse sérieusement surmener est le cœur.

II. *Accidents morbides* : se produisent, 1° chez les individus sains qui abusent de la bicyclette (palpitations, essoufflements, syncopes et, à la longue, hypertrophie du cœur); — les selles défectueuses occasionnent des troubles qui peuvent devenir inquiétants. — 2° Chez les malades : les affections du cœur sont aggravées, ou encore paraissent occasionnées par la bicyclette (mais il est fort probable que la maladie existait le plus souvent à l'état latent, et que les symptômes caractéristiques n'ont apparu qu'à la suite d'une course). Il n'est pas rare qu'un cycliste ait, pendant quelques heures, une albuminurie de fatigue; le fait, en lui-même, n'a pas de gravité. Mais il aide à comprendre les dangers qui menacent les albuminuriques montant à bicyclette.

III. *Indications et contre-indications.* La bicyclette peut être inoffensive — utile même — dans certains cas légers de trou-

bles cardiaques; mais le plus souvent elle est dangereuse — comme dans les convalescences de fièvres graves.

Dans les maladies respiratoires en voie de guérison — comme gymnastique pulmonaire — sauf chez les asthmatiques et les tuberculeux avancés. Dans le cas de tuberculose au début, un exercice modéré rend des services; à plus forte raison, si le sujet est seulement menacé sans être atteint, peut-il en obtenir un bénéfice considérable. Les maladies du nez qui gênent la respiration, les maladies de l'abdomen, qui nécessitent le repos, interdisent l'usage de la bicyclette. La goutte, l'obésité, la chlorose, diverses paralysies, la neurasthénie, les troubles digestifs sont heureusement modifiés, parfois guéris.

Chez la femme, cet exercice aide à guérir certains troubles de circulation.

IV. *Prescriptions.* Eviter le surmenage, surveiller le cœur; ne pas permettre la bicyclette aux enfants avant douze ans.

Comme vitesse : chez les entraînés, ne pas dépasser 20 kil. à l'heure — chez les autres (les femmes en particulier), 15 kil.

En course, manger peu; boire peu à la fois, pas d'alcool : la meilleure boisson est l'eau. Ne pas partir en vitesse, surtout après un repas.

S'arrêter en cas d'essoufflement.

V. *Conclusion.* Si on en use dans une sage mesure, la bicyclette sera un exercice utile, surtout pour les individus déprimés par le travail et les préoccupations des affaires. Ce sera un préservatif excellent contre la neurasthénie, de plus en plus fréquente dans les grands centres.

Son introduction dans notre vie moderne marque un des nombreux progrès de l'hygiène, et on ne saurait mieux démontrer son utilité qu'en rappelant qu'il compte parmi ses adeptes un nombre toujours croissant de notabilités médicales, dont beaucoup n'ont pas redouté, à un âge mûr, les ennuis de l'apprentissage. Dr B.

La Peinture, Sport pedestre



Le mot *Sport*, que l'on applique, ces dernières années à tant de genres de divertissements champêtres, paraît devoir trouver un nouvel emploi dans l'art si mouvementé des peintres de paysages. N'avez-vous jamais rencontré, par les matins embrumés d'octobre, la silhouette d'un quidam à démarche bâtarde, qui rappelle à la fois celle du vitrier et du frotteur? — Il s'en va l'air louche, mal vêtu, par les chemins effacés de la forêt, fumant un morceau de pipe et courbé, sanglé, sous un attirail aussi hétéroclite qu'encombrant! Vous l'avez vu s'installer sous l'avent d'un lavoir ou sur une pierre d'écluse au bord d'un petit étang, dont les eaux joyeuses brillent au loin comme une lame de sabre dans les herbes : — c'est un peintre de paysages!

L'espèce se rencontre plus fréquemment dans les endroits marécageux — non que nos naturalistes la doivent classer dans les amphibiens, car, en général, le paysagiste exècre l'eau autant dans son verre que dans ses bottes, mais si elle est recherchée par lui, c'est qu'elle rend les pelouses plus vertes et qu'elle mire les saules ou quelquefois la pointe lointaine d'un clocher.

A l'origine, ce peintre se distinguait facilement des autres espèces, et d'abord il portait la barbe, puis, s'il lui en restait, ses cheveux étaient plutôt longs et jaillissants autour d'un feutre, qui n'avait pas que l'infortune d'être large; aujourd'hui notre homme ressemble à tout le monde, il est tombé dans le domaine public, il porte des faux-cols; cependant ses mœurs sont restées douces, il parle peu, se cache soigneusement du soleil, qui, pour l'atteindre, tourne lentement autour de son parapluie de toile écru. C'est là-dessous qu'il s'abrite, semblable à une limace au pied d'un champignon! Une seule chose semble jeter hors de lui l'hôte de cette retraite improvisée, c'est la danse étourdie des moustiques qui, remarquant la tranquillité du nouveau-venu, ne manquent pas de s'attrouper en légions autour de son visage, avec la prétention maligne de vivre de ses sueurs, voire même de son sang! — Horrible détail! — A part cela le paysagiste est calme et c'est avec une vraie sobriété de gestes qu'il se livre à son inoffen-

sive manie de peindre ; celle-ci consiste plus ordinairement à mêler et pétrir de petits tas de couleurs, qui ont à peu près le volume et la forme d'une fiente d'hirondelle et à en appliquer ensuite, avec soin, la mixture sur une toile enchassée — et cette occupation dure... dure... l'espace d'un matin, puis l'artiste repart sac au dos, gourde au flanc, fait des kilomètres en fumant toujours par les chemins comme un automobile, il s'en va finir sa journée aux abords d'un village, qui croule et verdit au profond de la gorge — Là, encore, il replante ses trépieds à chevilles ; c'est le soir venu, c'est l'heure où les toits fument bleu dans le couchant ; le paysagiste esquisse les laboureurs, qui rentrent des terres avec leurs grands pas balancés et alourdis par la fatigue, tandis que là-bas, dans les profondeurs de la nuit naissante, une première lumière s'allume rouge sous un chaume... N'avions-nous pas raison de dire que le peintre de paysages était un sportsman tout aussi intéressant que le photographe ou le pêcheur à la ligne, encore, n'avons-nous pas parlé du peintre alpiniste, qui vit des mois en montagne, sous la croûte durcie des neiges, avec des croûtes non moins durcies de pain, pour multiplier ses croûtes artistiques ! — Aussi, avons-nous pensé que, dans le cadre de ce journal, pourrait défilier une série de ces croûtes, qui sont souvent la gastronomie de l'œil et la joie du cœur, soit que la couleur en soit intéressante à exalter les sauvages au nez percé, soit que le sentiment transmis soit si pénétrant et si poétique, qu'il nous fasse revivre mélancoliquement, devant le tableau, les impressions goûtées devant la Nature.

Nous commencerons, prochainement, notre voyage autour des ateliers.

(A suivre.)

DESAYES.

MAISONS RECOMMANDÉES

ORGANISATION SPÉCIALE pour banquets et repas de corps, noces, etc. Restaurant **Gagnaire**, Julien **Moyne**, successeur, cours Vitton, 79, près gare de Genève. Rendez-vous habituel des sociétés, petits salons, boules, ombrages, salle de 250 couverts.

CYCLES A CRÉDIT depuis 165 francs ; au comptant 150, réparations, échanges et **piste d'essai**, 12, r. des Tournelles (*Sans-Souci*) Tram. de Bron, Montchat ; 136, rue Mazenod.

TAILLEURS FOURNISSEURS de nombreuses sociétés de gymnastique et sociétés sportives. **Toulouse frères**, 6, petite rue de Cuire, **près la place**, Lyon (Croix-Rousse).

Vêtements tout faits et sur mesure en tous genres, à prix réduits. Maison de confiance.

PETITES ANNONCES

CHIENS. — **A vendre** : Chiot *pointer* bonne origine 4 mois — Prix : 150 fr. — Bureau du journal. G. 42.

*** *Mouton noir* très beau chien, pure race, un an, très docile. Prix 60 fr. — Bureau du journal, D. 28.

On achèterait : Une chiotte *épagneule de Pont-Audemer* ayant un certificat d'origine. — Bureau du journal. F. 17.

*** Un chiot *griffon bruxellois*, race pure. — Bureau du journal, H. G. 25.

*** Une chienne *braque bourbonnais*, courte queue, au besoin ne sachant pas chasser (4 ans maximum). Bureau du Journal J. D. 35.

CHEVAUX ET VOITURES. — **On achèterait**, pour la Saison de la chasse, un *Poney* facile à conduire ne dépassant pas 6 ans. — **On achèterait également** une *Voiture* à deux ou quatre roues. — Bureau du journal H. C. 46.

A vendre. — Pour cause de départ une excellente trotteuse, avec voiture et harnais presque neufs. Prix : 3.500 fr. Bureau du journal B. P. 53.

*** *Jolie Jument*, robe noire, 5 ans, 1 mètre 49 cent., très sage, s'attelant seule, facile à conduire même par une dame. Prix 1.000 fr. — Bureau du journal, F. T. 23.

*** *Charette anglaise* d'occasion, solide, à céder dans de bonnes conditions. — Bureau du journal, F. T. 24.

BICYCLETTES. — **A vendre**, avec rabais, *bicyclette* entièrement neuve ; excellente marque. — S'adresser à M. L. P., bureau des annonces du journal, 21.

*** **A vendre** Manufacture et Fonds de bicyclettes et Atelier de construction mécanique. Réparations, etc. Dix ans d'existence, bonne clientèle, bien situé. Prix : 15.000 francs. Facilités de paiement. L. C., n° 36.

DIVERS. — **A vendre.** — *Bureau de tabac*, centre de Lyon, bonne situation 10.000 fr. F. R. 75. Bur. du journal, L. S.

*** *Lavoir* dans quartier populaire de Lyon. On se retire après fortune. — 20.000 fr. — J. B. 76, Bur. L. S.

*** *Grand Restaurant* dans le centre. — 15.000 fr. — Bureau du journal.

*** *Bazar*, bien placé, travaillant beaucoup. — 8.000 fr. — P. S. 78. Bur. du journal.

On achèterait. — *Etude d'huissier* environs de Lyon (50 kilom.), payant comptant 30 à 40.000 fr. — S'adresser *Lyon-Sport*.

*** *Régie d'immeubles* à Lyon, paiement comptant. — S'adresser Bureau du journal, A. D. 68.

*** Jeune homme, excellentes références, demande place de répétiteur pendant les vacances. Peu exigeant comme appointements. — Bureau du journal. M. du L. 67.

Prime extraordinaire à nos Abonnés et Lecteurs

Par suite d'un traité passé avec la maison L. GADOUD, de notre ville (Fournitures générales pour la Photographie, 33, rue Romarin), et grâce à d'importants sacrifices, nous sommes en mesure d'offrir

Un superbe Portrait avec cadre riche

d'environ 40 cent. sur 50 cent., obtenu par un agrandissement photographique.

Ce portrait, d'une valeur commerciale de 35 fr. est livré, cadre compris, au prix exceptionnel et de faveur de 18 fr. (net, au magasin de M. Gadoud).

L'excellente réputation de la maison Gadoud nous est un sûr garant du succès de notre prime. Voir, au surplus, les spécimens exposés dans nos bureaux.

N. B. — Pour y avoir droit, il est indispensable d'écrire ou de s'adresser directement à l'administration du Journal, qui délivrera un Bon.

A Vendre
OBJECTIF
Anastigmat
Zeiss - Krauss

I. 6. 3.
Couvrant 18/24
à pleine ouverture
entièrement neuf
250 francs

S'adresser au
Bureau du journal
D. C. 50



MAL DE DENTS

Guérison instantanée

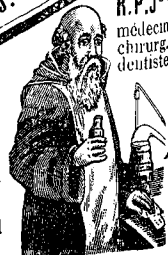
Infailible

par les

GOUTTES BÉNÉDICTINES
DES RR. PP. J. et GEROME

En vente
chez princip.
Pharmac., Parfum.,
Coiffeurs, Drogistes, etc.

LA BOITE 2,25.
PICOT, dépositaire général
5, rue de l'Eglise LYON



L'Administrateur-Gérant : A. BURNICHON.

Anc. Imp. A. WALTENER. — P. LEGENDRE et C^{ie}, Suc^{rs}. — Lyon.

BELLE JARDINIÈRE Costumes pour tous les Sports
SUCCURSALE DE LYON.